

**AMICALE
DES ANCIENS**



D'ARAGO

N°23

RI CO CH ET

Novembre 2006

RICOCHET

La revue de l'Amicale des Anciens élèves
des collèges et lycée Arago de Perpignan

Notre site internet
www.anciensdarago.com

Novembre 2006

Sommaire

- 4 Editorial du Président
- 5/6 Le mot du Proviseur
- 7/8 Assemblée Générale de décembre 2006
- 9/10 Conseil d'Administration
- 11 Le Bureau
- 12 Les Commissions
- 13 Des nouveaux à Arago
- 14/15 Discours promotion Pipette
- 16 Table ronde sur Puig Aubert
- 17 à 19 Sortie des élèves de la promotion Joffre
- 20 à 23 Inauguration de la bibliothèque Maurice Vouzelaud
- 24 à 30 Cérémonie de départ à la retraite de Serge Pioli
- 31/32 Disparition de Henri Sagols
- 33 Disparition de Danièle Riu
- 34/35 Disparition de André Landri
- 36 à 47 La vie de l'Amicale
- 48/49 Programme des activités 2006
- 50 à 52 Un site internet ... pour quoi faire ?
- 53 Carte de Jo Maso
- 54 à 57 Interview-Témoignage de J.P. Alduy
- 58/59 Notre bon vieux bahut
- 60 Questions-Réponses
- 61 à 64 Un Perpignanais distingué : Louis Cartou
- 65 à 67 Epitaphe de Pierre Cazenove

- 68 à 70 Histoires de Potaches
71 Je me souviens...
72/73 Belestas de la frontière
74/75 Sortie en Cerdagne
76 à 78 A la gloire du lycée Arago
79/80 Message aux ancien(ne)s
81 Appel à textes
82 Ils sont partenaires

-o-O-o-

- 83 La cuvée spéciale "Anciens d' Arago"
85 La cravate A.A.A.
87 Formulaire d'adhésion



Photo de couverture : Gaston Roca

Editorial

Cinq ans déjà que l'équipe actuelle du conseil d'administration est aux commandes de notre amicale. Un lustre ! Le temps de faire, non pas un bilan, mais un point d'étape pour mieux rebondir. Une nouvelle impulsion, tel sera le thème central de notre future assemblée générale prévue en décembre 2006.

Les nouveaux venus à AAA, anciens élèves qui nous rejoignent, disent que nous avons su allier accompagnement de la scolarité des élèves d'Arago et plaisir de se retrouver ensemble comme nous le faisons lors de nos sorties ou de nos visites conviviales. Il est exact que ce sont les deux axes fondamentaux de notre action et ce sont eux qui, nous le pensons, nous ont permis de passer de quelques dizaines de membres, en 2000, à plus de 200 adhérents aujourd'hui ; il est exact que nous ne sommes pas tournés exclusivement vers nous-mêmes mais, de façon altruiste, bénévole, nous donnons de notre temps (ah, ces nombreuses réunions !) pour réfléchir et organiser des activités éducatives en direction des élèves du lycée.

Parallèlement aux 10 sorties conviviales à travers les sites patrimoniaux de notre département (on annexe Cucugnan le temps de cet éditorial) réalisées en 5 ans, AAA a organisé aussi quelques conférences pour les élèves, publié plusieurs brochures sur les 4 parrains de promotion, organisé une exposition de photos de classe, célébré nos camarades morts pour la France et, maintenant AAA prépare pour 2008, année du bicentenaire du lycée, une somme historique sur le lycée Arago, concoctée par notre condisciple Jean-Marie Rosenstein et qui sera produite en partenariat avec les éditions Terra Nostra.

Notre communication assurée par le quotidien départemental L'Indépendant est pour beaucoup dans cette extension de notre notoriété. Il n'est de voir que la naissance d'associations similaires à Jean Lurçat ou à Saint-Louis de Gonzague pour se convaincre que nous sommes dans le vrai. Ce type d'association résolument tournée vers l'accompagnement des élèves est d'actualité : en effet, il n'est point besoin d'évoquer la nostalgie pour qualifier le plaisir de se retrouver, de discuter et de voir comment apporter aide et soutien à nos jeunes camarades qui fréquentent aujourd'hui les bancs (plutôt les chaises) où nous nous sommes assis. C'est naturellement, parce que nous avons connu, en tant qu'élèves, les mêmes rêves, les mêmes affres, les mêmes espérances que nous oeuvrons, au sein de notre amicale, avec ce désintéressement pour la promotion de notre lycée Arago.

Yvan Bassou
Président de AAA



LYCEE FRANCOIS ARAGO

rue Paul DOUMER

66028 PERPIGNAN Cedex

Tél. 04.68.68.19.29 - Fax. 04.68.85.24.73

Le fait qui a marqué les esprits, lors de mon arrivée au Lycée Arago en 2000, c'est l'interdiction de fumer totale (en application de la Loi Evin) que j'ai fait voter au 1er CA que je présidais en tant que Proviseur (unanimité moins 1 voix).

Ce " coup médiatique " a eu un énorme impact. Les articles de l'Indépendant jusqu'à Noël (" La boîte à bac sans ta-bac "), un courrier des lecteurs dithyrambique ou sceptique, des micro-trottoirs enflammés ont fait la Une de l'actualité locale.

Et puis cette mesure est tellement passée dans les mœurs que le lycée Arago a été demandé par des familles qui n'habitaient pas dans son secteur, parce que " non fumeur "...La campagne anti-tabagisme au plan national, l'excellent travail de l'infirmerie du Lycée (qui continue encore aujourd'hui avec les nouveaux arrivants) ont fait le reste. Arago peut s'enorgueillir d'être le seul Lycée du département où l'on ne trouve pas un seul mégot par terre, une fois franchis ses hauts murs de brique.

Dans le droit fil de cette mesure de santé, dès le 1er septembre 2005 les distributeurs automatiques de boissons et de confiserie ont cédé la place à 3 fontaines à eau gratuites et à un distributeur de mouchoirs, préservatifs, produits hygiéniques et matériel scolaire (stylos, ruban adhésif, cartouches d'encre, surligneurs etc...).

Arago a depuis 6 ans connu d'autres évolutions : le Lycée s'est équipé d'un mur d'escalade ouvert aux autres établissements de la ville dans le cadre de l'UNSS, et cette politique " d'ouverture " s'est aussi manifestée sur le plan culturel : 8 associations utilisent après les cours les salles de classe de l'établissement (langues espagnole, italienne, russe, arabe) cours d'informatique pour les retraités de la MGEN, stages du GRETA (commerce en ligne) et même pendant l'été, le Lycée a accueilli pendant 2 ans l'Acadé-

mie de Musique de Catalogne, 80 internes du monde entier et 200 jeunes musiciens et leurs prestigieux professeurs, en collaboration avec le Conservatoire National de Musique.

Sur le plan plus purement scolaire, les résultats au bac sont montés de 76 % à 84 % toutes séries confondues, le Lycée est au maximum de sa capacité d'accueil (2000 élèves et étudiants), les classes préparatoires scientifiques obtiennent chaque année de brillants résultats (en 2006, une admission à l' X pour Yann VOLUT - 30^{ème} sur 150 - et Arago est "nominé" une année sur 2 au palmarès du prestigieux concours général (SES en 2002, Français en 2005), sans compter de nombreuses autres distinctions (Olympiades de Mathématique, Olympiades de Chimie, participation au Goncourt des Lycéens, Prix du Civisme, Prix de Poésie, de courts-métrages et 3^è place au championnat de France de Hand-ball pour les cadettes en 2005, 3^{ème} place en " escalade " en 2006).

Les locaux évoluent aussi : le self est neuf, les salles rénovées, des bancs rendent les cours et le jardin d'honneur encore plus accueillants, la cafétéria fonctionne à plein.

Le lien très fort instauré avec l'Amicale des Anciens d'Arago s'est matérialisé par la cérémonie devenue traditionnelle du " baptême " de la promotion entrante le jour de la rentrée des classes. Et en 2006, une promotion est sortie avec son bac en poche. Elle porte le nom de JOFFRE, et son taux de réussite est le meilleur de ces 6 dernières années.

Serge PIOLI



Allocution du Président de l'Amicale

Messieurs les Proverseurs, chers condisciples,

Vous avez devant vous un président heureux ! Heureux, pas tout à fait pour les mêmes raisons que Fernand REYNAUD dans son sketch, mais heureux malgré tout, en premier de vous annoncer que notre Amicale s'est enrichie de nouveaux membres, nous avons donc encore progressé par rapport à l'année 2004, dépassons les 200 adhérents et nous continuons à nous faire connaître non seulement dans Perpignan et le département, ce qui est, somme toute, la moindre des choses mais aussi à travers toute la France. Comme est-ce possible ? C'est la force de notre site internet qui permet à tous ceux qui ont essaimé à travers l'hexagone de rallier le port, je veux dire, le lycée Arago.

Si notre Amicale se développe, c'est aussi parce qu'elle ne se contente pas d'être une réunion d'anciens ressassant leurs souvenirs, l'Amicale est active, inventive, entreprenante, le rapport d'activités vous le montrera.

Et puisque les finances sont saines comme le trésorier va vous l'exposer, il ne reste aucun obstacle sur notre route.

Autre titre de fierté pour nous : savez-vous que nous faisons des émules ? Eh oui, vous avez dû voir comme moi que des lycées voisins et amis ont décidé de créer leur amicale, la presse s'en est fait l'écho. Notre lycée a eu les honneurs de Terres Catalanes, et la revue Eldorado catalan a consacré un article au lycée Bon Secours. Il est réconfortant de voir les établissements scolaires avoir les honneurs de la presse autrement que dans les faits-divers.

Revenons dans nos murs, peut-être ne le savez-vous pas ? Mais l'un d'entre nous, Jean-Marie ROSENSTEIN pour ne pas le nommer s'est attelé à la tâche passionnante mais colossale d'écrire l'histoire du lycée, bientôt

vous pourrez le lire, l'offrir à tous les malheureux qui n'ont pas eu la même chance que vous, à savoir fréquenter le lycée Arago !

Que les nouveaux le sachent aussi, ils peuvent commander les fameuses cravates aux couleurs du lycée ou encore des bouteilles de la cuvée de l'Amicale.

Voilà déjà 2 ans nous baptisons notre première promotion d'élèves de seconde, la promotion Joffre, les voilà en terminale à présent. Il va s'agir pour l'Amicale de fêter dignement leur baccalauréat. Je vous proposerai plusieurs pistes de réflexion pour qu'ils quittent le lycée en beauté.

Mais avant de passer la parole pour suivre l'ordre du jour, je vous propose quelques instants de recueillement en silence à la mémoire des anciens élèves disparus, je pense en particulier au professeur Louis CARTOU (le beau-frère de notre camarade, le Dr ARGENT), à Georges RIGAILL (ancien secrétaire de notre Amicale), à Paul BIGORRE, à Claude SIMON bien sûr dont nous allons reparler tout à l'heure et à tous ceux dont je n'ai pas eu connaissance de leur décès.

Yvan BASSOU



Assemblée Générale 2005



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897

22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

CONSEIL D'ADMINISTRATION

NOMS	PROFESSIONS	ADRESSES	VILLES	TELEPHONE e-mail	Membres du Bureau
ARGENCE Jules-Vincent	Retraité banque	31, rue J.Moulin	66750 SAINT-CYPRIEN-PLAGE	04-68-21-94-48 jv.a@wanadoo.fr	Trésorier
ARTHAUD Robert	Agent immobilier	6 impasse Drancourt	66000 PERPIGNAN	06-03-56-66-69 ARTHAUD.IMMOBILIER@wanadoo.fr	Membre
BADIE Claude	Retraité industrie	4, rue Castell Maler	66700 ARGELES-SUR-MER	06-23-21-54-83	Vice Président
BADRIGNANS Michel	Rédacteur en chef de l'Indépendant	4 rue des Jotglars	66000 PERPIGNAN	L'Indépendant 04-68-64-88-88 mbadrignans@lindependant.com	Membre
BANUS Jean	Agent comptable lycée	Lycée Charles Blanc	66000 PERPIGNAN	(HB) 04-68-50-59-88 04-68-62-18-53 jean.banus@ac-montpellier.fr	Trésorier adjoint
BARDE Serge	Médecin cardiologue	10, rue Ernest Lavisse	66000 PERPIGNAN	Cabinet: 04-68-66-67-05 barde.cardiopole@wanadoo.fr	Membre
BASSOU Yvan	Directeur Centre Départemental Documentation	9, rue des Ceps	66240 SAINT-ESTEVE	(HB) 04-68-08-10-08 04-68-92-84-36 ybassou@wanadoo.fr	Président
BILE Marcel	Retraité Education Nationale	28, rue Victor Hugo	66410 VILLELONGUE DE LA SALANQUE	04-68-59-60-47 (après 20h)	Membre
BLANCH Robert	Principal collège	14, rue des abricotiers	66680 CANOHES	(HB) 04-68-29-01-40 r.blanch@voilà.fr	Vice Président
BOUVÉRY Georges	Enseignant	16, rue Fustel de Coulanges	66000 PERPIGNAN	04-68-50-85-79	Secrétaire adjoint
CARLES Louis	Agent immobilier	Lotissement Aranal	66440 TORREILLES	06-10-67-11-10 mairie: 04-68-28-32-02 mairie.torreilles@wanadoo.fr	Vice Président
CAVAILLÉ Michel	Médecin radiologue	24, rue de la Colline	66330 CABESTANY	04-68-50-60-93 Centre: 04-68-34-01-41 mcavaille@mac.com	Membre
DELMAU Georges	Retraité	8 impasse Puviss de Chavanes	66000 PERPIGNAN	04-68-52-72-92 georges.delmau@cegetel.net	Membre
DUMAZERT Paul	Directeur M.G.E.N.	9, chemin de la Passio Vella	66000 PERPIGNAN	04-68-66-51-82 (HB) 04-68-68-19-19 p Dumazert@mgen.fr	Membre
DURI Élie	Cadre bancaire	86, avenue du Haut- Vernet	66430 BOMPAS	04-68-63-22-50 elie.duri@unionfinancieredefrance.fr	Membre
FAIXA Jean	Notaire	Rue Emile Parès	66600 RIVESALTES	(HB) 04-68-64-03-71	Membre
GARRIGUE Élie	Cadre Chambre de Métiers	6, chemin des Coutibes	66240 SAINT-ESTEVE	06-26-95-33-59 (HB) 04-68-35-88-24 elie.garrigue@wanadoo.fr	Secrétaire
LLORY Jean	Notaire honoraire	16, rue de la Moisson	66240 SAINT-ESTEVE	06-08-30-52-19 04-68-92-03-09 jeanLlory@aol.com	Vice Président
MAYDAT André	Principal collège	Lycée climatique et sportif 5 avenue Pierre de Coubertin	66120 FONT-ROMEU	04-68-30-83-00 andre.maydat@ac- montpellier.fr	Membre
MESTRES Jean-Michel	Retraité FRANCE TELECOM	2, rue du Conflent	66240 SAINT-ESTEVE	04-68-92-52-66 jm.mestres@wanadoo.fr	Membre
PAYROT Claude	Chirurgien	Chemin de la Grange	66430 BOMPAS	04-68-63-06-66 06-09-51-92-52 claude.payrot@ch- perpignan.fr	Membre
PIOLI Serge	Proviseur retraité	Résidence Ruscino	66000 PERPIGNAN	607682449 pottok66@aol.com	Membre



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

CONSEIL D'ADMINISTRATION (suite)

SALVADOR Gérard	Retraité Education Nationale	31, rue des remparts	66320 VINCA	04-68-05-99-92 gerard.salvador@wanadoo.fr	Membre
SÉSÉ Stéphane	Chef d'entreprise	5, rue Maurice Ravel	66200 ALENYA	04-68-34-11-77 s.sese@squarepartners.com	Membre
MOREL Étienne	Proviseur	Lycée F. Arago 22, av. P. DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04-68-68-19-29 etienne.morel@ac-montpellier.fr	Membre de droit
Mme BELLUS Catherine	Proviseur adjoint	Lycée F. Arago 22, av. P. DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04-68-68-19-29 catherine.bellus@ac-montpellier.fr	Membre de droit
FOUCHONET Patrick	Proviseur adjoint	Lycée F. Arago 22, av. P. DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04-68-68-19-29 patrick.fouchonet@ac-montpellier.fr	Membre de droit
CIRETTI Pierre	Intendant	Lycée F. Arago 22, av. P. DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04-68-68-19-29 pierre.ciretti@ac-montpellier.fr	Membre de droit



Une partie du C.A.

*De gauche à droite : L. Carles - J. Bassou - J. Banus - S. Pioli - J.V. Argence
E. Garrigue - C. Badie - R. Blanch - G. Bouvéry*



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

LE BUREAU

Président

BASSOU Yvan	Directeur du Centre Départemental de Documentation Pédagogique	9, rue des Ceps	66240 SAINT-ESTEVE
-------------	---	-----------------	-----------------------

Vice-présidents

BADIE Claude	Retraité industrie	4, rue Castell Maler	66700 ARGELES-SUR-MER
BLANCH Robert	Principal collègue	14, rue des abricotiers	66680 CANOHES
CARLES Louis	Agent immobilier	Lotissement Aranal	66440 TORREILLES
LLORY Jean	Notaire honoraire	16, rue de la Moisson	66240 SAINT-ESTEVE

Secrétaire

GARRIGUE Élie	Cadre Chambre de Métiers	6, chemin des Coutibes	66240 SAINT-ESTEVE
---------------	-----------------------------	---------------------------	-----------------------

Secrétaire-adjoint

BOUVÉRY Georges	Enseignant	16, rue Fustel de Coulanges	66000 PERPIGNAN
-----------------	------------	--------------------------------	-----------------

Trésorier

ARGENCE Jules-Vincent	Retraité banque	31, rue Jean Moulin	66750 SAINT-CYPRIEN- PLAGE
--------------------------	-----------------	------------------------	-------------------------------

Trésorier-adjoint

BANUS Jean	Agent comptable lycée	Lycée Charles Blanc	66000 PERPIGNAN
------------	-----------------------	------------------------	-----------------

Délégué auprès de la presse

BADRIGNANS Michel	Rédacteur en chef de l' <i>Indépendant</i>	4, rue des Jotglars	66000 PERPIGNAN
-------------------	---	------------------------	-----------------

Membres de droit

Monsieur le Proviseur Madame et Monsieur les Proviseurs-adjoints Monsieur l'Intendant	} du lycée F. Arago
---	---------------------



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

COMPOSITION DES COMMISSIONS

Amicale et Lycée	↑	Animateur BASSOU Yvan	BLANCH Robert	GARRIGUE Élie				
Connaître l'entreprise	↑	Animateur BADIE Claude	ARGENCE Jules-Vincent	DURI Élie				
Annuaire des Anciens	↑	Animateur LLORY Jean	BARDE Serge	BOUVÉRY Georges	MESTRES Jean-Michel	PAYROT Claude	Saisie informatique: GARRIGUE Élie	
Mémoire et Ricochet	↑	Animateur BOUVÉRY Georges	BLANCH Robert	CAVAILLÉ Michel	MAYDAT André	LLORY Jean	SALVADOR Gérard	
Animations	↑	Animateur CARLES Louis	BILLE Marcel	BOUVÉRY Georges	LLORY Jean	DELMAU Georges	MESTRES Jean-Michel	SALVADOR Gérard
Internet	↑	Animateurs SÈSÉ-Stéphane et BANUS Jean	ARGENCE Jules-Vincent	BASSOU Yvan	BLANCH Robert	GARRIGUE Élie	MESTRES Jean-Michel	SALVADOR Gérard
Modification des statuts	↑	Animateur BASSOU Yvan	GARRIGUE Élie	LLORY Jean				
Relations avec la presse	↑	Animateur BADRIGNANS Michel	BASSOU Yvan	BADIE Claude	CARLES Louis			
Promotions élèves de seconde	↑	Animateur ARGENCE Jules-Vincent	BASSOU Yvan	GARRIGUE Élie				



Des nouveaux à ARAGO ...

A la rentrée 2006, le lycée Arago a connu des changements importants dans son équipe de direction.

En effet, le Proviseur **Serge PIOLI** a fait valoir son droit à pension après plus de quarante annuités de service dans l'Education Nationale.

Ses deux adjointes sont elles aussi parties :

Madame Dolorès MARTINEZ Y CANO, après quatre ans à Arago, a postulé pour un poste de Chef d'Etablissement. Elle a été nommée Principale du Collège Albert CAMUS à Perpignan.

Madame Sylvie JULLIAN qui faisait fonction depuis deux ans à Arago est retournée dans son corps d'origine. Elle est Professeur d'EPS à Narbonne.

L'Intendant, **Monsieur Denis THEPENIER**, avait, lui, pris sa retraite en Avril, après un long congé.

Seul **Claude LABORIE**, Chef de Travaux, assure la continuité.

La nouvelle équipe est composée de :

- **Etienne MOREL**, Proviseur, qui vient de PRADES où il dirigeait le Lycée Charles RENOUVIER.

- **Catherine BELLUS**, Proviseur Adjoint, qui vient du Collège Aliénor d'Aquitaine à BORDEAUX.

- **Patrick FOUCHONNET**, Proviseur Adjoint, qui vient du Lycée de SOISSONS.

- **Claude CIRETTI**, nouvel Intendant, qui vient du Lycée Kléber de STRASBOURG.

Voilà beaucoup de nouveautés pour accompagner la nouvelle promotion Claude SIMON.

Nous leur souhaitons à tous la bienvenue et une bonne adaptation.

PROMOTION PUIG AUBERT

Le jour de la rentrée scolaire 2005, du haut du balcon, devant les 600 élèves de seconde à qui les anciens élèves avaient remis le livret hommage au parrain, Puig Aubert, le président a prononcé le discours suivant.

"Chers condisciples,

Puisque c'est le nom qu'on emploie entre personnes ayant fréquenté un même établissement.

C'est avec grand plaisir que je vais sacrifier à la tradition instituée maintenant depuis 3 ans et baptiser votre promotion du nom d'un ancien élève du lycée Arago devenu célèbre. Joseph Joffre en 2003 et Joan-Pau Giné en 2004 furent les parrains des premières promotions, tous deux célèbres pour des raisons radicalement différentes. Cette fois-ci, l'amicale des anciens d'Arago a proposé à monsieur le proviseur le nom de Puig-Aubert, dit familièrement " Pipette ", comme parrain de la promotion des élèves entrant en seconde en 2005.

Je suis sûr que beaucoup d'entre-vous se demandent qui est cet illustre inconnu dont ils vont devoir se recommander pendant leurs années de second cycle. Vous n'aurez qu'à lire le petit livret qu'on vous a offert en entrant au lycée, ce matin. Les Australiens disent de lui qu'il a été le plus grand arrière de rugby de tous les temps, l'égal de Pelé pour le rugby. Il est né en Allemagne, en 1925, mais sa naissance fut déclarée à Arles sur Tech, ce qui en fait un catalan. De 1941 à 1943, il suit les cours du Vieux Lycée, l'ancêtre de votre établissement qui se dressait alors sur l'actuelle dalle Arago. On s'accorde à dire que sa scolarité ne fut pas exemplaire mais sur les terrains de rugby, sa notoriété fut vite célébrée. Son palmarès est prestigieux : d'abord joueur de rugby à XV, à l'USAP avec qui il est champion de France juniors, il passa au jeu à XIII, aujourd'hui connu comme rugby à XIII. International à 46 reprises, il fut à nouveau champion de France avec le club de Carcassonne pendant 4 ans.

Avec un ballon, il savait tout faire. C'était un buteur de premier ordre qui avait, dit-on, l'intelligence des courants d'air. Sa réputation franchit rapidement les frontières grâce aux succès auxquels il contribua lors des

tournees de l'équipe de France dans l'hémisphère sud. En Australie ou en Nouvelle-Zélande, Pipette fut considéré comme un Dieu vivant. On lui proposa des ponts d'or pour s'attacher ses services. A lui tout seul, il était capable de gagner un match tant ses coups de pied tenaient du génie. Imaginez qu'il réussissait des coups de pied au but depuis les coins de la ligne d'en-but, c'est-à-dire avec un angle mort, donnant au ballon un tel effet qu'il passait entre les poteaux.

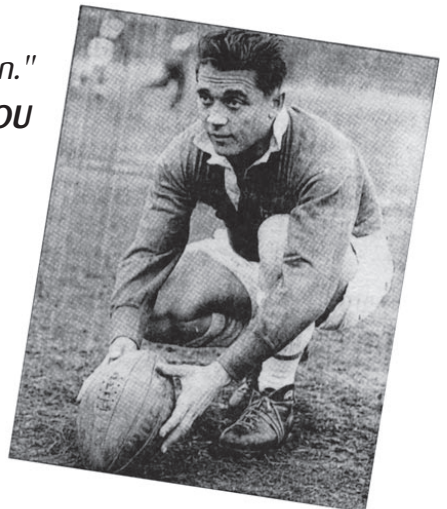
On l'appelait familièrement Pipette mais que signifiait un tel surnom ? Le mot vient de l'argot des années 50 : une pipe, c'était une cigarette et Pipette était un tel fumeur qu'il lui arrivait même d'aller en griller une à la mi-temps d'un match ! Inutile de vous dire qu'il n'aurait pas pu fréquenter aujourd'hui le lycée Arago devenu un des premiers lycées de France non fumeurs grâce à l'action efficace de son proviseur.

Puig-Aubert, (Puig était son nom et Aubert son prénom) laissa à sa mort un grand vide dans le temple du rugby. Nous sommes fiers à l'Amicale des Anciens d'Arago que son nom soit perpétué grâce à ce baptême. Ses qualités de rugbyman mais aussi d'homme sont connues : gentillesse, intelligence, ténacité, ambition... Au rugby, sport de combat, sport d'équipe, elles ont fait leurs preuves. Aujourd'hui, nous souhaitons que vous fassiez vôtres ces qualités pendant votre vie lycéenne et nous espérons que grâce à vous, le nom de Puig-Aubert sera porté haut au firmament de l'excellence, que celle-ci soit scolaire ou sportive.

Au nom de l'Amicale des Anciens élèves du lycée Arago, je vous adresse donc nos chaleureux souhaits de réussite dans votre nouvel établissement et je baptise solennellement votre promotion du nom de Puig Aubert.

Je vous remercie de votre attention."

Yvan BASSOU



Puig Aubert dit Pipette

TABLE RONDE SUR PUIG AUBERT

Les amis de Pipette étaient là !

C'est devant un parterre d'anciens rugbymen et des membres de sa famille que l'amicale a organisé une table ronde en l'honneur du nouveau parrain de promotion des élèves de seconde, Puig Aubert, appelé affectueusement Pipette.



Le journaliste sportif Bernard Pratviel, auteur de la biographie consacrée à Puig Aubert (Aubert était le prénom et Puig le nom) a animé les débats en compagnie de Jules-Vincent Argence, le trésorier de AAA.

On apprit ainsi que Puig Aubert était né en Allemagne mais qu'il avait grandi à Arles sur Tech ce qui fit dire à René Ala, le maire, un ancien d'Arago aussi, que Puig Aubert était un enfant du Vallespir.

Puig Aubert fut élève du collège de Perpignan (le futur lycée Arago) de 1941 à 1943. Bien entendu, toute la carrière de ce fabuleux joueur fut retracée pour le grand plaisir de l'assistance toute acquise à la cause rugbystique. Tout le monde se souvenait de ses coups de pied qui, en Australie, firent sa renommée.

Bernard Guasch, le dynamique président des Dragons Catalans qui a bien connu Puig Aubert raconta quelques anecdotes aidé en cela par d'anciens partenaires comme Bernard Déjean à la truculence légendaire.



Les participants se virent offrir le petit livret que AAA avait conçu pour tous les élèves de seconde et un sympathique apéritif offert par Bernard Guasch, clôture d'agréable façon cet fin d'après-midi.

Yvan Bassou

SORTIE DES ÉLÈVES DE LA PROMOTION MARÉCHAL JOFFRE (20 juin 2006)

Allocution du PRÉSIDENT

Mesdames messieurs les élus, monsieur le proviseur,
chers amis, chers lycéens.

Mon propos est destiné à être entendu par tous mais, si vous le permettez, c'est d'abord aux élèves qu'il s'adresse.

Chers jeunes condisciples,

Vous voilà conviés à ce qui est sûrement la première distribution des prix de votre cursus scolaire. En effet, cette cérémonie solennelle qui clôturerait l'année, a disparu voici bien longtemps des coutumes de l'Education nationale, et si l'Amicale des Anciens d'Arago que je représente, et le proviseur du lycée ont décidé de la remettre à l'honneur, c'est qu'il nous a semblé que, leur modestie dut-elle en souffrir, les élèves qui se sont distingués tout au long de l'année scolaire, à quelque titre que ce soit, méritent d'être honorés et mis aujourd'hui sous les feux des projecteurs.

Rassurez-vous, je ne vais pas vous infliger un long laïus pompeux et pontifiant sur l'excellence et l'exemplarité prônées en modèles. Non, je voudrais que vous vous reportiez en imagination il y a 138 ans, le 11 août 1868, pour être précis ; Napoléon III règne sur la France. Et vous, vous êtes assemblés dans la cour d'honneur du collège public de Perpignan, celui qui se dressait auparavant sur la dalle Arago. Le vous s'adresse aux seuls garçons car en ce temps-là, le lycée est exclusivement masculin, les filles n'étant pas admises dans ses rangs. Vous portez l'uniforme de fête très seyant : chapeau à 3 cornes, habit rouge et gilet blanc, culotte noire et bas blancs et toutes les jeunes filles du public admirent votre prestance.

Sur l'estrade, parmi quelques camarades, se trouve un jeune homme de 16 ans, votre parrain, Joseph JOFFRE, il vient d'obtenir son bac. Ce jour-là, il est distingué pour ses nombreux prix : 1° prix de félicitations, 1° prix d'excellence, 2° prix de mathématiques, 2° prix de géométrie, 1° prix de mécanique et de trigonométrie, 1° prix de physique et chimie, 1° prix

de version latine et quelques autres accessits en histoire et géographie et en anglais.

Et ce jour-là, voici ce que vous auriez pu entendre de la bouche du principal de l'époque, l'abbé GRANIER DE CASSAGNAC :

"Jeunes élèves, vous avez de nouveau parcouru le cercle annuel de vos travaux scholastiques. Les luttes où vous avez déployé tant d'ardeur ont cessé. Les palmes et les couronnes sont prêtes. Suspendus entre l'espérance et la crainte, vous attendez que l'on proclame les vainqueurs.

Jeunes élèves, je ne prolongerai pas longtemps votre juste impatience. Que me reste-t-il à vous dire que nous ne vous ayons mille fois répété ? Souvent, dans le cours de l'année, nous vous avons montré en perspective ce jour de récompense, de gloire et de bonheur.

Alors, pourquoi se rencontre-t-il encore quelquefois des élèves qui, ambitionnant peu de telles jouissances, qui, oubliant que le bonheur ne se trouve que dans l'accomplissement de tous les devoirs, se livrent à la dissipation ou s'endorment dans l'oisiveté ?

Jeunes élèves ; si votre esprit ne s'éclaire pas des lumières de la science, les jours de triomphe ne vous apporteront que honte et douleur ; vous augmenterez le nombre de ces êtres malheureux qui fatiguent la société du poids de leur inutilité ; vous serez la désolation de vos familles, et vous vous préparerez un avenir de longs et pénibles regrets.

Jeunes élèves, ce n'est pas seulement pendant que vous êtes soumis à notre surveillance que nos affections vous entourent. Alors que vous aurez quitté cette maison, nos pensées inquiètes vous suivront sur d'autres théâtres. A travers les orages de la vie, nos vœux vous accompagneront. Vos périls et vos peines, aussi bien que vos joies et vos triomphes, ne sauraient jamais nous trouver insensibles.

Jeunes élèves, en rentrant momentanément sous le toit paternel, montrez que depuis que vous l'avez quitté, vous avez grandi en science et en sagesse ; que vous êtes devenus des hommes utiles, dont les lumières et les vertus assureront le bonheur de la société dont vous êtes la plus chère espérance."

Voilà ce que vous auriez pu entendre au collège de Perpignan, il y a 138 ans. Et encore je ne vous ai proposé que quelques morceaux choisis de cette éloquence où les parents sont toujours chéris, les maîtres respectés, les vieillards vénérables et les élèves studieux.

Mais, vous élèves du XXI^e siècle, quels enseignements pouvez-vous

tirer de votre scolarité ?

Que l'émulation dans la camaraderie, l'abnégation dans l'effort, la formation des esprits, l'excellence dans les résultats scolaires ou sportifs, l'éducation à la citoyenneté, la prise de conscience des vraies valeurs de notre société ont été de toutes les époques les maîtres mots de la formation des lycéens. Et vous êtes, en 2006, la preuve vivante que ces mots ont encore un sens. C'est à leur titre que nous allons vous féliciter.

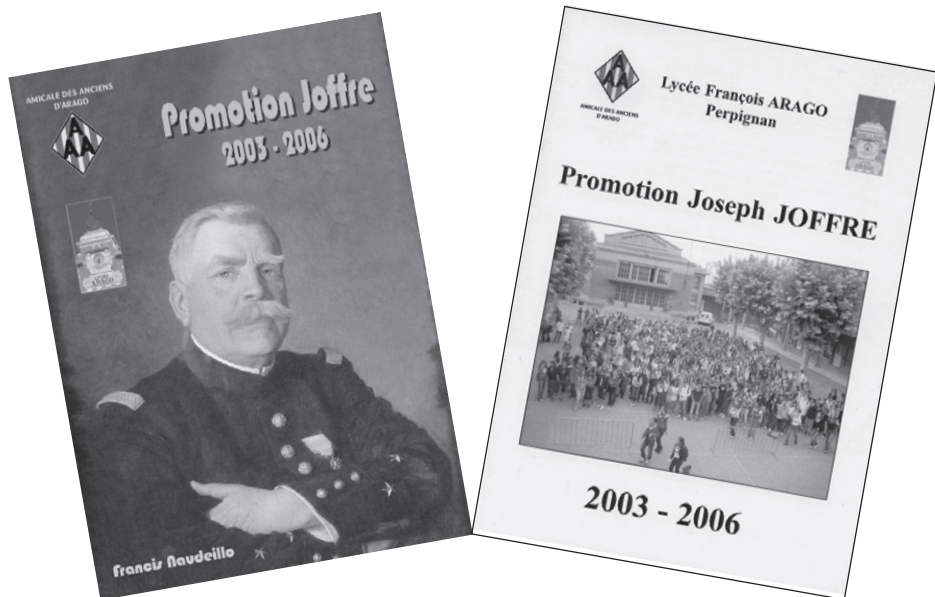
J'espère que vous garderez longtemps le souvenir de vos "années bahut" qui ont étoffé elles aussi l'histoire même du lycée Arago et tous nos vœux de réussite vous accompagnent, désormais, au-delà de ces murs.

Après le bandana aux couleurs violettes du lycée, remis en septembre 2003, lors de votre entrée au lycée, l'Amicale des Anciens d'Arago est heureuse de vous remettre aujourd'hui 2 petits livrets :

- l'un, en hommage au maréchal Joffre, conçu par un ancien d'Arago, j'ai nommé Francis NAUDEILLO et réalisé en partenariat avec la ville de Rivesaltes

- l'autre, sorte de "year book" comme disent les Américains, mais en plus modeste, un annuaire destiné à conserver la mémoire des noms de vos professeurs et camarades de promotion.

Yvan Bassou



Allocution du Président de l'Amicale



Mesdames, messieurs,

Avant que nous ne dévoilions officiellement la plaque qui nous réunit ici ce soir, j'aimerais vous proposer un petit flash back ou un retour en arrière, dirais-je pour ne pas m'aliéner les professeurs de français, un retour en arrière de plus de 30 ans lorsque le bahut, comme

l'appelaient familièrement les potaches, était placé sous l'autorité de M. VOUZELAUD.

Je vais céder un instant aux sirènes de la nostalgie et vous raconter ma première rencontre avec monsieur le Proviseur.

Jusqu'alors j'avais passé une scolarité passe muraille avec des notes qui me plaçaient toujours dans le premier tiers des élèves, sauf en math où j'étais mieux placé. Un de ces élèves dont les professeurs disent "il pourrait mieux faire" ou encore "il fait juste ce qu'il faut mais pas plus". Bref, pas de colle, pas de punition, pas de réprimande, sauf une fois.

En mai 1965, M. VOUZELAUD était depuis 8 mois à la tête du lycée, il y commençait une longue carrière alors que moi, j'achevais celle de lycéen, j'étais en terminale.

Donc, ce jour là, avec tous mes camarades, je scandais des slogans à la gloire d'un professeur d'Histoire - Géographie, un professeur féminin, Mado que certains d'entre vous connaissent très bien. Au milieu de notre chahut, une main s'abattit sur mon épaule et une voix douce m'intima l'ordre de le suivre dans son bureau. C'était vous, M. VOUZELAUD!

Sermon, menace de ne pas me permettre de redoubler si j'échouais au bac, mais pas de colle. Vous aviez su être indulgent pour ces jeunes gens qui rendaient hommage à la séduction. Cependant, la menace avait porté et de peur de vous rendre à nouveau visite dans votre bureau, je mis un point d'honneur à travailler très sérieusement et à réussir mon bac.

C'est donc un peu à vous que je le dois, monsieur le Proviseur et qui sait ce que je serais devenu si votre main ne m'avait pas inquiété ce jour-là?

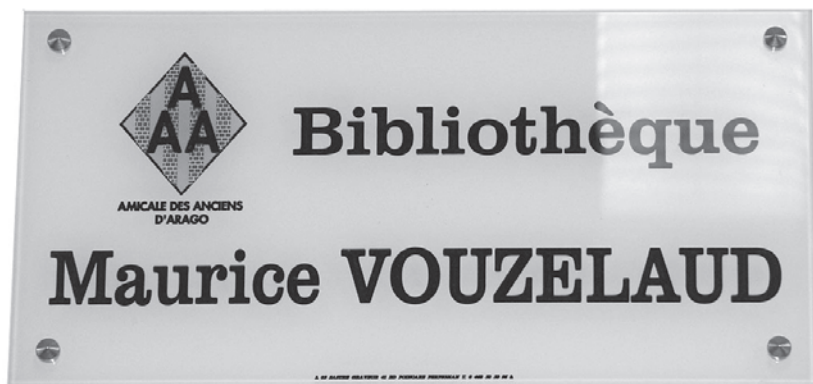
Aujourd'hui, 40 ans se sont écoulés et si j'ai abusé de sa patience avec cette anecdote personnelle, je prie l'assistance de me le pardonner.

C'est moi qui en ce moment, cher M. VOUZELAUD, vous adresse un discours et vous l'écoutez plein de surprises et d'appréhension pour la suite.

Qu'est ce que l'Amicale a bien pu concocter de redoutable ?

J'ai le plaisir de l'apprendre à cette assemblée : M. VOUZELAUD va continuer à marquer les nouvelles générations de lycéens puisque l'Amicale a proposé de baptiser de son nom la bibliothèque du lycée. Et c'est George BOUVÉRY, notre secrétaire adjoint, qui a eu cette magnifique idée, je l'en remercie et je vais donc lui céder la parole, en vous priant de bien l'écouter, M. VOUZELAUD, votre modestie dût-elle en souffrir.

Yvan Bassou



Allocution du secrétaire adjoint, ancien élève

Monsieur le Proviseur, Monsieur VOUZELAUD,

Vos anciens élèves et vos pairs dont beaucoup sont présents ont voulu que vous entriez solennellement aujourd'hui dans la mémoire de notre vieux lycée. Vous en aviez franchi les grilles pour la première fois il y a 41 ans.

Cette volonté que Serge Pioli soutint et rendit exécutoire par une délibération du Conseil d'Administration nous permet de reconnaître, par cette inauguration, le travail que vous avez accompli de 1964 à 1984.

Pendant cette longue période, vous avez accompagné dans des conditions parfois difficiles mais toujours exaltantes la naissance lente et délicate d'une nouvelle génération de lycéens.

Vous avez formulé, à partir de cette expérience, des interrogations fondamentales parce qu'intellectuellement honnêtes sur le passé et surtout sur l'avenir de l'institution lycéenne. Ces réflexions, nous avons pu les découvrir ou les redécouvrir dans le dernier numéro de Ricochet.

Pour ceux qui fréquentèrent ARAGO pendant votre provisorat, le souvenir demeure d'un homme qui s'appliqua avec mesure et constance à incarner l'institution qu'il dirigeait.

Cette démarche de longue haleine, louable dans son propos, inscrit durablement dans nos mémoires cette remarquable coïncidence entre votre image et celle de notre lycée.

Aujourd'hui, Monsieur le Proviseur, en donnant votre nom à cette bibliothèque, nous consacrons le lien patiemment tissé pendant vingt années entre vous-même et cette honorable maison.

Cet attachement, nous, vos anciens élèves, nous l'avons toujours senti et même ressenti pour certains, au point de ne vous avoir jamais dissocié dans l'évocation de nos souvenirs.

J'éprouve, Monsieur le Proviseur, une profonde émotion à songer que désormais votre histoire et celle du lycée vont se fondre à tout jamais en ce lieu de culture et de mémoire.

Vous voilà donc devenu, Monsieur VOUZELAUD, un de ces rares proviseurs, sollicité pour offrir son nom à une partie de l'établissement qu'il a jadis dirigé, un peu comme l'étaient les magistrats éponymes de l'Antiquité, dans d'autres domaines.

Ces magistrats étaient reconnus et honorés de la sorte car leurs concitoyens voyaient en eux sagesse et vertu.

En acceptant de partager votre nom avec cette librairie comme disait MONTAIGNE, vous lui cédez une partie de vous-même, vous lui confiez votre identité. Jusqu'à présent, elle était bibliothèque des professeurs, par son emplacement et parce qu'elle n'était pas celle des élèves. Elle existait par défaut et sa fonctionnalité lui tenait lieu de personnalité.

Aussi ce lieu, confident naturel de l'histoire du lycée pour avoir abrité de nombreuses réunions essentielles, méritait-il un nom dont il pût s'enorgueillir.

Cette injustice est maintenant réparée et il me plaît d'imaginer que dorénavant, dans le silence de l'atmosphère studieuse qui est la sienne, les craquements douloureux de ses vieilles boiseries seront autant de remerciements timides et vite étouffés.

Monsieur le Proviseur, avant de vous donner la parole, car je sais que vous avez beaucoup à nous dire, je souhaite revenir à une époque tourmentée de la vie du Lycée.

En mai 1968, au plus fort de la tempête qui secouait nos établissements, de jeunes étudiants, épris d'idéal et dont je faisais partie, tenaient dans cette enceinte des réunions d'où devait naître un monde meilleur.

Hélas ! Les sonneries punctuant des heures vides d'enseignement nous conduisirent à vous demander une entrevue afin que vous les fissiez cesser au motif qu'elles n'avaient plus de raison d'être.

Vous acquiesçâtes, nous laissant plus médusés que satisfaits. Ce trouble qui fut le nôtre explique sans doute que nous quittâmes votre bureau sans vous remercier. Permettez-moi, cher Monsieur VOUZELAUD, de le faire maintenant alors que la rumeur grondante de 1968 s'est éteinte depuis longtemps.

Tous, ici, ce soir nous avons à vous dire merci.

Georges BOUVÉRY

Cérémonie de départ à la retraite du Proviseur Serge PIOLI

Allocution du Président de l'Amicale

Mon cher Serge,

L'histoire de notre amicale se confond avec toi, depuis 6 ans.

C'est ensemble que nous avons réalisé plusieurs actions qui ont été, dans leur majorité, de grandes réussites.

C'est donc tout naturellement au président de l'Amicale des Anciens d'Arago qu'il revient d'être le laudateur de notre sympathique proviseur appelé à faire valoir ses droits à la retraite pour pouvoir jouir pleinement des délices des "paradores" espagnols qu'il affectionne beaucoup.

Aujourd'hui, c'est une allocution d'au revoir, et non une allocution d'adieu que je vais prononcer. C'est donc un moment de fête, un moment agréable que nous allons passer ensemble et n'y voyez là, bien sûr, aucun sous-entendu, même humoristique.

Vous connaissez tous sûrement les exercices de style de Raymond Queneau, la tirade du nez de Cyrano ou bien les divers énoncés, à travers les âges, d'un problème d'arithmétique, épreuves consistant à digresser de multiples façons sur un même thème. Si vous le permettez, je vais m'y essayer à mon tour, à 5 reprises, en faisant quelques clins d'œil malicieux, tout en portant à chaque fois un toast, en l'honneur de notre proviseur.

oOo

Alors pour commencer, imaginez une séance du conseil d'administration du lycée Arago, instance que j'ai fréquentée, aux côtés de Serge, lorsque mon emploi du temps me l'a permis.

Je vais donc compter le nombre de personnes présentes et demander



au secrétaire Elie Garrigue d'écrire ce nombre ainsi que l'heure de départ sur le registre. Il est 19h17 et nous sommes 24. Je prends ma respiration. Top, c'est parti.

"Serge Pioli naquit un certain 16 novembre au Puy en Velay, ville auvergnate où son père, réfugié politique italien rencontra une autochtone à laquelle il enseigna la douceur de la langue du bel canto, aussi ne nous étonnons pas si quelques années plus tard, le jeune Serge choisit les lettres et l'italien pour entamer une carrière dévolue à l'exercice de la langue dans tout ce qu'elle a de rigueur, d'imaginaire à exploiter et de faconde méridionale, faconde qui a laissé d'impérissables souvenirs à ses camarades étudiants et à ses professeurs d'université qui tentaient de s'accrocher farouchement au micro de leur chaire pour empêcher Serge de s'en emparer, les malheureux qui n'avaient pas encore compris qu'ils avaient devant eux, encore naissant il est vrai, mais déjà prolixe, étourdissant, dissertant celui qui irait enseigner une langue qu'il maîtrisait si bien dans une petite île, au large de la Corse, j'ai nommé la Sardaigne, sans se douter qu'il mettait déjà le pied sur une terre catalane dont il connaîtrait plus tard, bien plus tard d'autres rives, celles du Roussillon, qui verra, en 2006, le terme d'une brillante carrière commencée en 1970 comme agrégé d'italien dans la capitale des Gaules où il restera 24 ans, bel exemple de longévité et d'enracinement dans le lycée Ampère, ce qui lui permettra de marquer les jeunes esprits de ses qualités : fougue, passion et exigence et de ses défauts : impatience si quelque élève a le malheur de se fourvoyer, ironie assassine envers les trublions et activité débordante qui laissait épuisés, hargneux, envieux et interrogateurs, quoiqu'un soupçon dubitatifs, tous ses collègues, sans oublier son proviseur qui ne cessait de lui demander d'apprendre à vivre, de prendre le temps et de donner du temps aux autres mais le temps, cette notion si vaporeuse par nature, si subjective aussi, je pense que vous m'accorderez cette notion de subjectivité sur laquelle il y aurait de longs développements à faire, le temps était venu pour Serge de franchir " la barrière, pas celle qui sépare les honnêtes gens des autres ", comme dirait Jean Anouilh mais la barrière qui sépare l'enseignant de son supérieur hiérarchique, barrière que Serge franchit, en 1994, devenant ainsi proviseur adjoint à Bourg en Bresse, puis proviseur à Nantua ; Lyon, Bourg en Bresse, Nantua, voilà un beau parcours gastronomique dont les richesses, poulardes, crème, quenelle, brochet ont sûrement comblé le fin palais de notre ami mais l'ont peut-être lassé justement par leur générosité, aussi s'est-il décidé au tournant du siècle, en l'an 2000, à venir

tâter du régime méditerranéen en prenant les commandes du lycée Arago de Perpignan, établissement qui, paraît-il, sommeillait, sorte de Belle au bois dormant que Serge prit dans ses bras robustes et réveilla, non par un langoureux baiser mais par un remède de cheval dont il a le secret, secouant la poussière de ce vénérable établissement des caves au grenier, bousculant tout un chacun et comme une tornade blanche, laisse derrière lui le LYCEE majuscule de Perpignan pour ouvrir les bras à sa nouvelle conquête qui ne sait pas encore ce qui l'attend : la liberté."

Ouf ! Il est 19h38. Personne n'a quitté la salle. Sans rentrer dans les détails, pas de question ? Vous savez que j'aime bien répondre à chaud sur des questions ardentes. Et je vous assure que je ne répondrais pas avec agressivité et que je ne m'agiterais pas. Bon, puisque c'est fini, je peux donc lever mon verre, une première fois, en l'honneur de notre nouvel ancien.

Ainsi se referme ce premier exercice que ne démentira pas un autre administrateur, Jean Banus. Vous avez noté, j'espère, le petit clin d'œil aussi au futur parrain de la promotion 2006, Claude Simon.

oOo

Si nous avons été sous la troisième république, et vous savez que c'est une époque qui m'attire beaucoup puisque, déjà, pour la remise solennelle des prix de la promotion Joffre, je m'y suis référé, j'aurais pu m'exprimer ainsi, de façon ampoulée, comme un ancien subordonné, de la fin du XIX^e siècle, très déférent :

Monsieur le proviseur,

Vous ne sauriez croire avec quel plaisir je remercie mes camarades de l'amicale de la pensée qui leur a fait me proposer de parler devant vous ce soir. Pendant 6 ans, nous ne nous sommes vus que comme proviseur et président de l'Amicale. Mais vous y avez mis la manière, sachant allier chaleur et amitié dans



toutes nos relations. Avec vous, notre amicale a développé sa restructuration rompant avec un modèle passéiste d'une autre époque. Grâce à vous, le lycée a accueilli son cent millième élève et un site internet a été créé.

Grâce à vous, d'autres nouveaux chantiers ont été explorés, une stèle a été érigée en hommage à nos élèves victimes de la guerre en Afrique du Nord, un dossier de 16 pages a été consacré au lycée dans un numéro spécial de Terres Catalanes, même une cravate aux couleurs du lycée a été réalisée.

A chaque fois nous avons trouvé auprès de vous écoute, compréhension et soutien indéfectible pour toutes ces activités.

Grâce à vous, nous avons côtoyé l'excellence ; grâce à vos préceptes et directives, inlassablement énoncés, le lycée et l'Amicale, main dans la main, peuvent poursuivre fièrement leur route vers l'avenir. Je suis persuadé, monsieur le proviseur que vous retirerez de ce poste de direction au lycée Arago toute la satisfaction du devoir accompli et, c'est en toute confiance, en toute sincérité, en toute humilité que je lève mon verre à votre avenir.

oOo

Nous sommes maintenant sur une scène de théâtre et vous assistez au dialogue suivant :

Acte 1, scène 1 : entre le proviseur du lycée Arago et le président de l'AAA.

- Le proviseur du lycée Arago :

Mon cher Yvan, nous avons bien réorganisé l'Amicale et le lycée. Tout est en ordre avant mon départ.

- Le président de l'AAA :

Mon cher Serge, grâce à ta ténacité et à ta persévérance, tout ce qui a été tenté, a été réussi : nous avons quintuplé le nombre des adhérents, baptisé déjà 3 promotions, une quatrième se prépare, organisé 6 conférences données par d'anciens élèves du lycée, édité plusieurs livrets, réuni plus de 400 photos de classes depuis les origines du lycée, célébré solennellement et récompensé des élèves méritants et même participé à l'organisation du bal de la promo 2006 ! Finir en dansant, n'est-ce pas ...

- Le proviseur du lycée Arago :

Merci. Mais est-ce que j'en demandais autant ? Tu sais, j'ai recherché toujours le meilleur pour le lycée. Je suis fier du travail accompli sous ma direction même si j'ai rencontré, chez certains, quelques incompréhensions. Tu sais, tes collègues enseignants, quelques syndiqués pour ne pas les nommer, ne m'ont pas épargné.

- Le président de l'AAA :

Oui mais tu pouvais rechercher des appuis auprès de tes collègues chefs d'établissement, non ? Et même, pourquoi pas, un soutien auprès de l'Inspection académique ?

- Le proviseur du lycée Arago :

Parlons d'autres choses. Dans ce métier, on est souvent seul. En première ligne pour parer aux conflits...

- Le président de l'AAA :

Mais aussi en première ligne face aux médias et ça, tu as su les utiliser.

- Le proviseur du lycée Arago :

Que veux-tu, on ne se refait pas. Mais malgré ces difficultés, n'avons-nous pas fait un joli chemin ensemble ?

- Le président de l'AAA :

Bien sûr et ton départ va nous permettre de rédiger un nouvel article pour Ricochet. C'est Georges Bouvery qui va être content de voir le prochain numéro de notre revue s'enrichir !

- Le proviseur du lycée Arago :

Mais pas d'oraison funèbre. Je serai toujours des vôtres et j'espère bien participer à la prochaine sortie conviviale, en octobre, à Saint Paul de Fenouillet.

- Le président de l'AAA :

Evidemment, et en l'honneur de ton bilan extrêmement positif, je lève mon verre au futur retraité.

oOo

Maintenant, sur un ton plus familier, quatrième tentative... mais en vers, s'il vous plait.

Hé quoi ! Serge, j'apprends que tu vas nous quitter !

Que vont devenir tous tes multiples chantiers ?

Quid des différents travaux de rénovation

Qui restent à faire dans ce grand lycée ?

Quid de la lutte contre les addictions ?

Va-t-on voir, à nouveau, les élèves fumer ?

Sans toi, que vont devenir les conseils d'administration !

Même les collègues de la puissante FSU vont te regretter.

Quatre parrains de promotions te paraissent déjà assez

*Que tu ne veuilles pas, avec nous, rempiler ?
 Ne veux-tu pas rallonger le chapitre qui t'est consacré
 Dans la nouvelle production, sur l'histoire du lycée Arago ?
 Et ta cave est-elle assez remplie de cuvée AAA
 Que de nouveaux cartons seraient de trop ?
 Ce presque silence, ce départ précipité,
 Ne te ressemblent pas. La Semaine du Roussillon
 Témoigne bien de ton absence d'inaction.
 Bien sûr qu'il y a eu des coups, des hauts et des bas
 Certains ont rechigné et t'ont souvent exaspéré.
 Es-tu si exigeant de n'être point satisfait ?
 Pourtant, avec nous, tes ambitions ont été partagées
 Et aux rendez-vous les succès se sont accumulés.
 Tant pis, je lève mon verre à notre amitié.*

oOo

Et pour finir, et pour m'amuser encore, voici une dernière tentative, en apostrophe :

Ô proviseur bien-aimé, réputé pour votre logorrhée verbale et votre clavier de platine à la course rapide qui trace, sur les imprimantes, les glyphes alphabétiques transmettant à vos subordonnés les ordres destinés à projeter le lycée Arago dans un nouveau millénaire. Incomparable chancre de la modernisation, visionnaire sans cesse aux aguets des sirènes régionales, grand réducteur des têtes FSUesques, qu'allez-vous quitter le navire et partir sous d'autres cieux soit disant plus enclins pour y exercer votre esprit d'entreprise et d'organisation ? La retraite n'est pas une solution. N'y a-t-il plus rien à modifier ou créer ici ? Bien sûr, il y a votre femme et je comprends que vous vouliez lui consacrer des moments bien mérités. Mais aujourd'hui puisque vous avez choisi, foin de diatribe, fini les regrets, saluons votre départ comme il se doit. Condisciples d'Arago, levons notre verre en l'honneur de notre ami, Serge Pioli.

oOo



D'habitude on dit *"Voilà ce à quoi vous avez échappé"* lorsqu'on veut taire certains propos tout en les regrettant et tout en les disant mais sans les dire vraiment. C'est ainsi que j'aurais pu placer aussi, en introduction de mon propos, le fameux virelangue : *"Suis-je bien chez ce cher Serge que je cherche et qui se sert en cierges chez son sergent-chef ?"* mais j'ai eu peur, qu'ensuite, je sois incapable de parler correctement. Je ne voulais pas le dire mais je l'ai dit quand même. Et pour ceux qui ne sauraient pas ce qu'est un virelangue, j'explique : c'est une expression (une phrase ou un petit groupe de phrases), à caractère ludique, caractérisée par sa difficulté de prononciation ou de compréhension orale - voire les deux à la fois. Un des plus connus étant : *"Un chasseur sachant chasser chasse sans son chien"*.

Souçonnais-tu cette destinée rhétorique, Serge, lorsque le dernier Conseil d'Administration de notre amicale me chargea de concevoir ce discours d'adieu ? Voilà une partie de ce que j'aurai pu continuer à te dire si j'avais eu plus d'esprit. Mais quittons maintenant ce ton plaisant.

Serge, ces quelques paroles énoncées de façon humoristique témoignent de mon amitié, de ma franchise, de mon estime et de ma complicité avec toi. J'ose espérer que ta susceptibilité n'aura pas été froissée par mes propos et exercices de style. Je connais ton sens de l'humour et ton ouverture d'esprit pour ne pas voir, dans mes 5 portraits, autre chose qu'une amicale ironie.

Aujourd'hui, j'avoue que je vais conserver de toi le souvenir d'un honnête homme, expérimenté, curieux, chaleureux, ouvert et travailleur qui aura marqué notre amicale de toute son empreinte et su mettre le lycée sur les rails de la modernité.

Et je voudrais achever ce propos en levant une nouvelle fois, la sixième, mon verre et en te souhaitant, au nom des membres de notre amicale des anciens d'Arago, une nouvelle réussite dans ta vie... jubilaire ou... jubilatoire ?

Yvan Bassou



Un VTT en cadeau

DISPARITION D'UN GRAND RESPONSABLE DE L'AMICALE

Henri SAGOLS,

Président honoraire

nous a quittés

le 18 janvier 2006

à l'âge de 76 ans.



Natif de Perpignan, Henri SAGOLS, homme généreux et imaginatif, a joué un rôle très actif dans la vie économique et culturelle du département.

Après une scolarité à l'École Primaire (annexe d'École Normale) de 1936 à 1940, en compagnie notamment de ses vieux amis François SARDA, Claude BADIE, Henri FONTEZ, ... et avec d'excellents instituteurs comme le Colonel RUFANDIS (héros de la guerre 1914-1918), après des études secondaires au Collège Moderne (la Sup), l'un des établissements affiliés à notre association, il partit à Paris en 1948 et pendant trois ans il poursuit ses études dans une école de chauffage d'où il sortit avec un diplôme d'ingénieur thermicien. Il y fit également le service militaire d'avril 1951 à avril 1952.

C'est le retour dans son Roussillon natal qui l'a propulsé sur le devant de la scène économique.

Dès la reprise de l'entreprise familiale de plomberie et chauffage, son engagement très tôt dans le militantisme professionnel l'avait amené vers d'importantes responsabilités jusqu'à devenir l'un des tout premiers dirigeants de la Fédération Départementale du Bâtiment (vice-Président de 1956 à 1971, Président de 1971 à 1977) et Président fondateur du Centre des Jeunes Dirigeants.

L'éclectisme d'Henri et son amour des belles choses laissaient transparaître la générosité, la créativité et le désintéressement dont il faisait preuve.

Il fut l'auteur de poèmes (les « Arlequinades » en 1955), de pièces de théâtre (« D'ocre et de sang » jouée à Paris en 1951, « François Arago » présentée à Perpignan en 1953).

Président fondateur de l'association culturelle Aristide Maillol et, jusqu'à sa disparition, de l'Association «Rivage des Arts», adhérent de nombreux mouvements économiques, culturels et humanistes, Henri SAGOLS était devenu une personnalité incontournable.

C'est ainsi qu'il a marqué de son empreinte la vie de notre Amicale.

Après avoir adhéré très jeune et côtoyé des dirigeants illustres tels que les Présidents BISCAYE, ALART, MIGNARD et autre membres de divers Conseils d'Administration, il a occupé tous les postes du Bureau, puis assuré la Présidence de 1969 à 1972, passant ensuite le flambeau à Paul ARNAUD, tout en conservant une place privilégiée au sein de notre Amicale.

En effet, son implication énorme et son foisonnement d'idées plus innovantes les unes que les autres ont fait qu'Henri SAGOLS était devenu la mémoire vivante de notre Association.

Pendant cette période, il avait été l'interlocuteur apprécié de quatre Provoiseurs du Lycée successifs : Messieurs VIELLEDENT, SEGALIN, CONTE et VOUZELAUD.

C'est à Henri que nous devons la création en 1955 de Ricochet, notre bulletin qui fait le lien entre toutes les générations d'anciens de nos établissements scolaires, et dont il a été le rédacteur en chef pendant plusieurs décennies.

Henri SAGOLS laisse une trace indélébile de l'ensemble des missions qu'il a assumées.

Dans un des éditoriaux dont il a été l'auteur, il déclarait : «De nombreuses années ont passé depuis la naissance de Ricochet. Les hommes changent, leur style d'action également, mais l'œuvre elle-même se perpétue et c'est cela l'essentiel».

Nous espérons que les générations qui t'ont succédé, Henri, se sont montrées et se montreront dignes du guide exemplaire que tu as été pour l'Amicale des Anciens d'Arago.

Élie GARRIGUE

UN ÉMINENT PROFESSEUR DU LYCÉE ARAGO NOUS A QUITTÉS

Quels anciens élèves des années 1955 à 1980 ne se souviennent de Madame Danièle RIU ?

Elle était un des deux professeurs de musique, avec Monsieur CLÉRIS.

L'enseignement de cette matière représentait peut-être, aux yeux des élèves, des périodes de détente au sein de notre emploi du temps, aussi est-ce pour cela que Madame RIU bénéficiait (assez souvent) d'un traitement de faveur se matérialisant par une cacophonie indescriptible (pour ne pas dire plus) pendant les chants qu'elle s'évertuait, "contre vents et marées", à nous faire répéter ?

En ce qui nous concernait, faisant partie en 3^{ème} de la classe d'hellénistes, notre situation était très particulière puisque notre Professeur principal (Français, Latin, Grec) n'était autre que son mari, Monsieur Antoine RIU, que nous apercevions quelquefois devant la porte d'entrée de la salle de classe de musique, venu se rendre compte de "l'ambiance".

C'est donc avec un peu de honte pour les actes d'indiscipline que nous avons fait subir à Madame RIU, mais aussi avec un très grand respect pour cette dame, que je rends hommage à cette figure du lycée, dont j'ai pu apprécier la gentillesse et la sensibilité lors de mes rencontres avec Antoine RIU devenu Président de notre Amicale de 1987 à 2001.

Élie GARRIGUE



*Le jardin du lycée
où Madame Riu aimait
se balader.*

ANDRÉ LANDRI NOUS A QUITTÉS

Alors qu'il était aux portes d'une retraite bien méritée, André, professeur d'éducation physique au Collège Jean MACÉ, nous a prématurément quittés. Il laisse sa famille et tous ceux qui l'ont connu et apprécié dans une profonde tristesse.

La grande famille du rugby catalan, elle aussi, est triste car André a été au centre de l'attaque, un grand joueur de rugby. En effet, en mai 1967, André a été champion de France en 2ème série avec le club de son village natal, le stade Olympique Villelonguet ; il deviendra au cours de la saison suivante, titulaire de l'équipe fanion de l'USAP aux côtés de Jo MASO ; il sera international junior FFR en 1968 contre l'Italie et le Pays de Galles et finaliste en 1969 de la coupe Frantz Reichel.

Mais un autre titre figure à son palmarès, celui de champion de France scolaire 1966-1967.

Cette année-là, André est en classe de seconde et fait partie de l'équipe de rugby du lycée Arago. Sous la houlette des professeurs PHILIPPE et TORCATIS, les "violets du bahut" conduits par l'exemplaire Jacques TISSEYRE, terminent en tête de la poule régionale ; en finale académique, ils dominent le lycée de Narbonne et remportent un premier titre de champion d'Académie, titre qui les qualifie pour le championnat de France.

C'est au Pays Basque que l'épreuve aura lieu : vainqueurs des parties qualificatives, nos valeureux représentants prendront le dessus sur Agen en demi-finale et seront sacrés "Champion de France" au terme de la finale gagnée contre l'équipe du lycée de Biarritz sur le score sans appel de 16 à 5 !



Relatant l'événement, un journaliste écrira :

"Le lycée ARAGO a séduit par son bel esprit offensif et par ses qualités de vitesse et d'adresse. Les avants ont largement alimenté une division offensive dont quelques actions furent des modèles du genre."

Qui mieux qu'André possédait ces qualités de vitesse et d'adresse, et qui mieux qu'André rendait offensive la division ?

André, nous ne t'oublierons pas et nous te sommes reconnaissants d'avoir avec tes co-équipiers, "décroché" pour notre lycée ARAGO, ce titre de Champion de France scolaire 1966-1967.

Marcel BILE

NB : Le palmarès sportif d'André m'a été précisé par Jean-Louis PALLURE.



*Composition de l'Equipe Championne de France 1966-1967 :
FAIXA, FARRIOL, OLIVÉRAS, HOSPITAL, , BAUX, ESCOUBEYROU, BRIU,
TISSEYRE (cap.), BARON, RIPOLL, CASSAGNÈRES, FOUSSAT, SOLÈRE,
SANCHIS, SAGUÉ, SOLA, FALQUÈS, PY, LANDRI, DEBAUX, BUGAT.*

La Vie de l'Amicale

6 DÉCEMBRE 2005

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Présent(e)s : Monsieur PIOLI, Proviseur du Lycée, et 38 ancien(ne)s

Excusé(e)s : 20 ancien(ne)s.

- ◆ Ouverture de la séance par le Président Yvan BASSOU, remerciements envers le Proviseur Serge PIOLI et minute de silence observée en hommage aux anciens élèves disparus (notamment Louis CARTOU, éminent universitaire, Georges RIGAILL, ancien secrétaire de l'Amicale, Claude SIMON, prix Nobel de littérature, Paul BIGORRE, ...).

Allocution de bienvenue du Président.

Points développés :

- satisfaction d'enregistrer la venue de nouveaux membres : l'Amicale est active, inventive et entreprenante,
- fierté de voir qu'elle fait des émules (d'autres lycées locaux et amis créent leur propre Amicale),
- le lycée a eu les honneurs de la presse (l'Indépendant et la revue Terres Catalanes),
- mise en chantier d'une histoire du lycée, retracée dans un livre par un de nos adhérents,
- sortie en juin 2005 de la première promotion d'élèves baptisée : Promotion JOFFRE.

◆ Rapport d'activités (Secrétaire Elie GARRIGUE) : concrétisation du programme 2005 (intense, éclectique et qualitatif: avis des adhérents), grâce à la cohésion et la complémentarité des membres du Conseil d'Administration :

- nombreux messages d'anciens (même hors de France) après le lancement du site Internet: 46% des adhérents ont une adresse mel,
- à la suite de l'exposition «Arago au fil du temps», réception de nombreuses informations complémentaires qui ont permis d'étoffer le nombre et les légendes des photographies (la majorité est déjà visible sur le site Internet).
- le bulletin Ricochet (500 exemplaires) a retracé l'activité de notre Association,

- succès du baptême de la promotion PUIG-AUBERT (participation d'anciens rugbymen internationaux),
- manifestations et interventions en direction du lycée et de ses élèves (conférences-débat, concert de musique classique, offre de trophées pour le cross du lycée, aide financière au Centre d'Information et d'Orientation),
- sorties trimestrielles en famille (CUCUGNAN, COLLIOURE, BÉLESTA : accueil des municipalités, visites du patrimoine local,
- succès de la vente des cravates représentatives de notre Amicale (92% des adhérents l'ont acquise) et de l'opération «cuvée spéciale Anciens d'Arago».

◆ Rapport financier (Trésorier adjoint Jean BANUS) : exposé détaillé des dépenses et recettes à l'aide d'un support audiovisuel de qualité (situation saine, excédent de gestion et solde positif grâce à une grande rigueur).

◆ Quitus donnés au Secrétaire et au Trésorier pour le contenu de leurs rapports.

◆ Élection du Conseil d'Administration.

◆ Promotion 2006 des classe de Seconde : choix du futur parrain : Claude SIMON.

◆ Montant de la cotisation annuelle maintenu à 15 euros par adhérent.

◆ Vote d'une subvention de 75 euros destinée au CDI du Lycée.

◆ Site Internet : information (Jean BANUS) sur le contenu par rubrique, l'annuaire (676 noms d'anciens), publications insérées : derniers numéros de Ricochet, la plaquette «Promotion PUIG-AUBERT», nombreuses photos : sorties amicalistes, manifestations diverses, classes (28 années scolaires de 1882 à 1996), résultats enregistrés depuis la mise en service (9 522 connexions en 2005, dont 64% de France et 36% hors de notre pays).

Cette opération est un grand succès dû particulièrement au concepteur du site, Stéphane SÉSÉ (société Square Partners) , membre du Conseil d'Administration.

◆ Livre sur l'histoire du lycée par Jean-Marie ROSENSTEIN : projet manuscrit à examiner par un comité de lecture (déterminer le contenu définitif) ; parution prévue en 2008 (bicentenaire de la création de nos établissements scolaires).

◆ Autres activités (programme): sortie de la promotion JOFFRE, conférences-débat, sorties (FONT-ROMEUE et SAINT-PAUL-DEFENOUILLET), parution de Ricochet 2006.

◆ Inauguration de la bibliothèque des professeurs baptisée "Maurice VOUZELAUD", du nom de l'ancien Proviseur du lycée de 1964 à 1984. Remise de la médaille du lycée, frappée par les Monnaies de PARIS, par Serge PIOLI, l'actuel Proviseur.

Un amical apéritif offert par le lycée, suivi d'un repas ont clôturé cette manifestation.

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 14. - Excusés : 3

- ◆ Mise en place du Bureau et des Commissions.
- ◆ Sujets évoqués : médiatisation vers les nouvelles générations d'anciens, rencontre avec les représentants de l'Amicale du personnel du lycée.
- ◆ Préparation des manifestations, répartition des tâches :
 - sortie de la Promotion JOFFRE : projet de bal après les épreuves du baccalauréat (juin 2006) présenté par deux représentantes des élèves (appui de l'AAA : salle à côté du Palais des Expositions de PERPIGNAN et accompagnement : démarches, médiatisation, impression des billets d'entrée), livret à remettre aux élèves (budget, financement), remise de prix aux élèves (nombre de récompenses, critères de désignation des lauréats).
 - sorties en famille : au printemps (FONT-ROMEU) ; en automne (SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET).
 - promotion Claude SIMON : livret destiné aux élèves, contacts (rédacteurs des textes), financement.
 - conférences : thèmes et périodes d'intervention des animateurs.
- ◆ Ricochet : parution envisagée au 4^{ème} trimestre de l'année, coordination, saisie des textes sur informatique et appel à textes à insérer dans le site Internet.
- ◆ La cuvée : le point sur l'écoulement du stock.
- ◆ Site Internet: avancement des travaux, analyse des problèmes techniques rencontrés et recherche des logos des partenaires.
- ◆ Appel de cotisation 2006 : par message Internet et envoi postal.

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 12 - Excusés : 2

- ◆ Sortie de la Promotion JOFFRE
 - Le bal : informations données par la représentante des élèves (date : mardi 20 juin 2006, billetterie mise en vente en mars, sondage auprès des élèves => 250 partants), présentation d'un projet d'affiche, animation (DJ), salle (payante) à côté du Palais des Expositions de PERPIGNAN obtenue, étude du budget prévisionnel (demande de subvention à présenter à la Commune).

- Le livret à remettre aux élèves : approche du contenu, contacts avec des rédacteurs de textes éventuels (dont A.CONTE) et sollicitation d'un rendez-vous avec le maire de Rivesaltes.

- Les récompenses : 4 prix (spéciaux AAA) à remettre (manifestation au lycée) suivis d'un apéritif avant le bal.

Propositions de critères de choix des lauréats à désigner par le Conseil d'Administration du lycée.

◆ Promotion Claude SIMON (vendredi 1^o septembre)

- Le livret à remettre aux élèves : avancement du projet (nombreux contacts noués : universitaires, journalistes, libraire), future rencontre avec M. COLIN, professeur de français (travail spécifique avec ses élèves sur l'œuvre de l'écrivain), annonce de manifestations prévues par la Maison de la Catalanité et la commune de Salses.

◆ La sortie de printemps (FONT-ROMEU): ébauche du programme.

◆ Les conférences : thèmes envisagés ("DELARIS", "Drogue et alcoolisme chez les jeunes", "Sport, dopage, alimentation saine", "Femmes chefs d'entreprise", "Sapeur-pompier et sécurité") et répartition des tâches d'organisation.

◆ Ricochet : prévision des articles et analyse des textes en portefeuille.

◆ Analyse de situation : les finances, les adhésions de l'année, la cuvée spéciale A.A.A. (livraisons et état du stock).

◆ Le livre "Histoire du lycée" : première lecture, contact avec l'éditeur "Terra Nostra" (prévision de la parution du livre et rôle de l'AAA dans ce projet).

◆ Nouvelles générations d'anciens : comment les aborder pour assurer la pérennité de l'AAA ?

◆ Périodicité des réunions du Conseil d'Administration (le 1^{er} mardi de chaque mois).

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 14 - Excusés : 5

◆ Sortie de la Promotion JOFFRE

- Le bal : confirmation de la mise à disposition d'une salle à côté du Palais des Expositions de PERPIGNAN.

Répartition des tâches d'organisation et de suivi de l'opération.

- Le livret : travail sur le contenu (pré-projet à présenter lors de la réunion d'avril) et estimation du budget.

- Les récompenses : détermination des critères de choix des lau-

réats (spéciaux AAA) à communiquer au Conseil d'Administration du lycée pour désignation des bénéficiaires.

◆ Promotion Claude SIMON :

- Le livret : le point sur l'avancement du projet (élaboration des textes, couverture financière, répartition des tâches pour la réalisation de l'opération).

- La table ronde : débat sur les animateurs et participants, le lieu de la manifestation et sa préparation.

- Compte-rendu d'une manifestation au cours de laquelle M. DUNCAN, professeur à l'Université de Glasgow a présenté un livre sur C. SIMON.

- Il est noté que plusieurs hommages sont prévus en 2006 (baptême de la bibliothèque départementale de Thuir, commune de Salses : maison natale et groupe scolaire, ...).

◆ Les sorties (FONT-ROMEU au printemps et SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET en automne) : avancement des projets par les animateurs.

◆ Les conférences :

- un groupe de professeurs souhaite une nouvelle intervention sur la «différenciation génétique» par A.NAVARRO (date à proposer au conférencier).

- «Semaine de la femme» : présentation par le Proviseur du programme des manifestations prévues courant mars .

◆ Ricochet : analyse du contenu prévisionnel à partir des articles sélectionnés.

◆ Les finances et les adhésions sont constatées.

◆ La cuvée : le stock s'épuise et la question de son renouvellement est posée (démarches à entreprendre auprès des fournisseurs).

◆ Le livre «Histoire du lycée» : présentation du contenu : histoire du lycée à travers ses Proviseurs, ainsi que la mention de nombreux anciens élèves célèbres.

Relations avec l'éditeur en vue de la parution en 2008.

Souscription à prévoir auprès des adhérents.

◆ Nouvelles générations d'«anciens» : l'ouverture de l'Amicale aux jeunes est envisagée à partir de la sortie de la promotion JOFFRE.

◆ Site Internet : informations techniques (modifications demandées au concepteur) et insertion terminée des photos à notre disposition.

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 14 - Excusés : 4

- ◆ La sortie en Cerdagne (20 mai) : approche du programme et contacts à prendre pour l'organisation locale (contacts, visites, accueil des participants, réception et repas, budget et financements).
- ◆ Sortie de la Promotion JOFFRE
 - Le bal : demande de subvention déposée auprès de la ville de Perpignan et suivi assuré.
 - Le livret : rédaction terminée, maquette à présenter lors de la réunion de mai, demande de subvention à présenter à la ville de Rivesaltes.
 - Les récompenses : critères de choix des lauréats (élève méritant à désigner lors des Conseils de Classe), prix sportif (attente des résultats des compétitions), prix du civisme transmis au Conseil d'Administration du lycée dont l'avis (désignation des bénéficiaires) est attendu.
- ◆ Promotion Claude SIMON :
 - Le livret : maquette à préparer.
 - L'Amicale sera invitée à participer aux diverses manifestations prévues (commune de Salses, inauguration de la Bibliothèque de Thuir et d'un groupe scolaire à Perpignan).
- ◆ La cuvée : possibilité de livraison de 150 bouteilles supplémentaires (confection des étiquettes à la charge de l'Amicale) ; analyse du budget et accord donné pour la commande.
- ◆ Les conférences :
 - Intervention sur la « différenciation génétique » par André NAVARRO le 21 avril.
 - «Semaine de la femme» : compte-rendu des manifestations ayant eu lieu au lycée en mars .
- ◆ Ricochet : examen des articles déjà enregistrés et répartition des tâches de saisie informatique.
- ◆ Le point sur les finances et les adhésions est effectué.
- ◆ Site Internet : les modifications demandées au concepteur ont été effectuées et l'annuaire des anciens actualisé par ordre alphabétique.
- ◆ Le livre «Histoire du lycée» : progression rapide de la rédaction (manuscrit de 220 pages à affiner et illustrations à prévoir.

Une nouvelle rencontre avec l'éditeur est prévue (désignation de la délégation de l'Amicale).

◆ Présentation par le Proviseur de la situation à l'intérieur du lycée à la suite des événements liés à la «crise du C.P.E.» (blocage de l'établissement pendant 17 jours, importantes tensions et mouvements divers).

21 AVRIL 2006

Conférence

◆ Thème : "La différenciation génétique» par A. NAVARRO, Maître de Conférences à l'Université d'AIX-MARSEILLE et ancien élève du lycée.

Intervention devant un auditoire de professeurs et d'élèves.

2 MAI 2006

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 13 - Excusés : 6

◆ La sortie en Cerdagne (20 mai) : information détaillée de la journée envoyée à 320 anciens (168 par Internet + 152 courriers postaux).

◆ Sortie de la Promotion JOFFRE

- Le bal : Les déléguées des élèves sont venues pour faire le point sur l'avancement du projet et son financement.

L'assurance sera prise en charge par la participation des élèves et, en cas de besoin, par le lycée.

Le coût de la salle sera couvert par l'AAA (versement d'un chèque de caution de 2 000 €).

- Le livret : tous les textes sont prêts.

- Les récompenses : un budget de 300 € (prise en charge partagée entre l'AAA et le lycée) est décidé ; la nature des récompenses sera arrêtée lors de la réunion de juin.

- Un annuaire comportant tous les noms des élèves et des professeurs principaux (répartition par classe) entrés dans la Promotion, avec mention des prix décernés et des lauréats correspondants.

◆ Promotion Claude SIMON

- Le livret : l'ébauche du projet est bouclée ; la liste des textes est arrêtée et leurs rédacteurs ont donné leur accord.

La maquette du livret sera présentée lors de la prochaine réunion (6 juin).

◆ La cuvée : 150 bouteilles (collage des étiquettes à l'issue de la réunion) ont été livrées ; le retrait des commandes par les anciens sera effectué lors de chaque réunion mensuelle du Conseil d'Administration.

◆ Ricochet : préparation du contenu du prochain numéro.

◆ Site Internet : il est décidé que les adresses Internet des anciens élèves doivent être insérées dans l'annuaire et de distinguer les cotisants des autres ; le concepteur sera contacté pour régler ces questions techniques.

◆ Le livre "Histoire du lycée" : il devrait comporter environ 300 pages avec des illustrations en noir et blanc ; un cahier de 16 pages présentera des photos en couleur. L'éditeur a donné son accord pour la parution en 2007. Une souscription sera lancée auprès des anciens pour la diffusion de l'ouvrage.

◆ Le point sur les finances et les adhésions est effectué.

20 MAI 2006

Sortie en Cerdagne

◆ Les participants ont été accueillis au lycée climatique et sportif Pierre de Coubertin à FONT-ROMEU. Après une halte à l'Ermitage, puis à ODEILLO (four solaire), une réception a été offerte par la Municipalité de SAILLAGOUSE. Après le repas de midi dans la salle des fêtes d'ERR, les visites du musée de Cerdagne à SAINTE LÉOCADIE et du Musée de la pharmacie à LLIVIA ont clôturé cette journée conviviale.

6 JUIN 2006

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 13 - Excusés : 2

◆ Compte-rendu de la sortie en Cerdagne (20 mai) : une cinquantaine de participants et de nombreux excusés. Les absents ont eu tort. La médaille de la ville de SAILLAGOUSE a été remise à l'AAA par Georges ARMENGOL (Maire, Conseiller Général et ancien d'Arago).

◆ Sortie de la Promotion JOFFRE

- Le bal : tous les détails de l'organisation sont réglés entre les élè-

ves, leurs parents et les membres de l'AAA.

Les élèves ont déjà vendu de nombreuses places et contacté l'animateur. Le budget devrait être bouclé.

- Le livret : il a été édité à 800 exemplaires. Les coûts sont couverts.

- Les récompenses : les lauréats (prix de la meilleure réussite scolaire, sportive et du civisme) recevront un bon d'achat en librairie de 100 € chacun.

- L'annuaire : la conception (PAO) a été réalisée par l'AAA avec des informations transmises par le lycée ; édité à 600 exemplaires, son coût a été assumé par l'AAA.

◆ Promotion Claude SIMON

- Le livret : la maquette est présentée.

◆ Ricochet : poursuite de la préparation du prochain numéro.

20 JUIN 2006

Sortie de la promotion JOFFRE

◆ Remise des récompenses à 18 h 30 au lycée devant la Cafét'Arago, dans la cour des Terminales, en présence de personnalités, avec remise du livret dédié au parrain de la promotion et de l'annuaire des classes.

◆ Le bal a réuni en soirée, dans la salle des festivités du Parc des Expositions de Perpignan, 150 participants (en majorité des élèves, quelques parents et des membres de l'AAA accompagnés de leurs épouses).

4 JUILLET 2006

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 12 - Excusés : 4

◆ Compte-rendu de la sortie de la Promotion JOFFRE : belle réussite, analyse et évocation de la formule à adopter pour la future promotion en 2007.

◆ Promotion Claude SIMON

- Table ronde : décision de la date (le vendredi 15 septembre à 18h à la Cafét'Arago): préparation du déroulement de la manifestation.

◆ Assemblée Générale : le 10 novembre, précédée du traditionnel dépôt d'une gerbe en hommage aux anciens élèves morts pour la France et suivie d'un repas en famille.

◆ Ricochet : derniers réglages avant la remise de tous les textes.

◆ La sortie à SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET (dimanche 22 octobre) : un programme (à affiner) est élaboré.

- ◆ La promotion 2007-2008 : diverses propositions de parrain sont évoquées; le choix sera arrêté lors de l'Assemblée Générale du 10 novembre, puis communiqué pour information au Conseil d'Administration du Lycée.
- ◆ Sortie de la promotion J.P. GINÉ : elle est évoquée et prévue pour juin 2007.
- ◆ Cérémonie à l'occasion du départ à la retraite de Serge PIOLI, Proviseur du lycée.

23 AOUT 2006

Petit-déjeuner de presse à la brasserie "Le Vauban" de Perpignan

Présents : 9 - Excusés : 7

- ◆ Présentation à la presse de la célébration de la journée du 4 septembre dédiée à la promotion Claude SIMON des nouveaux élèves de seconde du lycée.
- ◆ Mise au point avec les membres présents des derniers détails et répartition des tâches d'organisation de la manifestation et de la table ronde.

4 SEPTEMBRE 2006

Baptême de la promotion Claude SIMON

- ◆ Accueil des 587 élèves des classes de seconde en présence des représentants du Conseil Régional, du Conseil Général, de la ville de Perpignan, de l'Inspecteur d'Académie et des membres de l'AAA.

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 12 - Excusés : 5

- ◆ Promotion Claude SIMON :
 - Table ronde : répartition des tâches d'organisation, de médiatisation, d'accueil des participants et d'animation.
- ◆ La sortie à SAINT-PAUL DE FENOUILLET: présentation du programme définitif de la journée.

- ◆ La promotion 2007-2008 : proposition du Président pour le nom du futur parrain : Joseph Napoléon Sébastien SARDA GARRIGA, né à Pézilla la Rivière, qui a aboli l'esclavage dans l'île de La Réunion en 1848. Ce choix sera soumis à l'Assemblée Générale pour décision définitive.
- ◆ Bicentenaire du lycée (1808-2008) : une manifestation particulière est envisagée et le nom de François ARAGO est prévu comme parrain de la promotion 2008.
- ◆ Assemblée Générale : approche de la tenue de la réunion et de la soirée qui lui succèdera.

15 SEPTEMBRE 2006

Table ronde de la promotion Claude SIMON

- ◆ Une soixantaine d'auditeurs (membres de l'AAA, dirigeants du lycée ainsi que professeurs et élèves, ...) ont pu mieux connaître l'homme Claude SIMON et son œuvre en écoutant, avec un grand intérêt, les dialogues de spécialistes de très haut niveau : écrivains, professeurs d'Université, spécialistes de la Culture.
- ◆ Une réception offerte conjointement par l'AAA et le lycée a clôturé la manifestation.

3 OCTOBRE 2006

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 14 - Excusés : 5

- ◆ Contacts en vue du 40ème anniversaire (2007) du titre de Champion de France scolaire (équipe de rugby du lycée).
- ◆ Analyse des diverses manifestations organisées en 2006 et prospective.
- ◆ Présence de l'Amicale lors de la visite au lycée du Président du Conseil Général et à l'exposition "Le tramway" organisée par l'Assemblée Départementale.
- ◆ Conclusions de l'opération promotion C. SIMON et remerciements de l'épouse du Prix Nobel.
- ◆ Mise au point finale de la sortie à SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET (22 octobre).
- ◆ Préparation de l'Assemblée Générale du 10 novembre 2006.

- ◆ Promotion des élèves 2007-2008 : évocation du nom du parrain et travail futur de la Commission ad hoc.
- ◆ Élaboration du prochain numéro de Ricochet.

10 OCTOBRE 2006

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 14 - Excusés : 5

- ◆ Promotions des élèves entrant au lycée dans les classes de seconde : analyse des résultats enregistrés, des retombées pour l'Amicale et le lycée à la suite des diverses manifestations organisées depuis la mise en place de ces opérations et notamment de la sortie de la première promotion (JOFFRE) en juin 2006.
- ◆ Propositions qui feront l'objet d'un examen suivi d'un débat et de décisions par le Conseil d'Administration : conservation et amélioration envisagées des outils élaborés précédemment (livret, annuaire de la promotion, remise de prix aux élèves, table ronde), augmentation de l'audience et impact médiatique (moyens à mettre en œuvre), définition des critères permettant le choix du parrain de chaque promotion, financement de la manifestation.

10 NOVEMBRE 2006

Dépôt de gerbe

- ◆ Comme il est de tradition, notre amicale a commémoré l'armistice en déposant une gerbe devant le monument aux morts du hall du lycée.

Une minute de silence a été observée en mémoire des anciens élèves morts pour la France dans les différentes guerres du XX^e siècle.



Élie GARRIGUE

AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO



*Association des anciens élèves
des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER
66028 PERPIGNAN*

Notre Amicale a pour origine trois établissements scolaires perpignanais :

- le Collège Municipal créé en 1808,
- le Collège Moderne (la SUP),
- le Collège François ARAGO, remplacé en 1956, par le lycée actuel,

qui ont compté comme élèves de très célèbres enfants du pays catalan :

François ARAGO et ses frères Jacques et Etienne (scientifiques et politiciens), des militaires de haut rang (Maréchal JOFFRE, Général ASSENS, Colonel PUIGGARI, Vice-Amiral RIBELL, Amiral BARRERA, Amiral MARC), SARDA GARRIGA (abolition de l'esclavage sur l'île de La Réunion), Aristide MAILLOL (sculpteur), Charles DEPERET (paléontologue), DUJARRIC DE LA RIVIERE (scientifique), Joseph LOMAGNE (violoniste et fondateur du Conservatoire de musique de Perpignan), Alfred SAUVY (économiste), Albert BAUSIL (poète), Charles TRENET (artiste), Claude SIMON (Prix Nobel de littérature), Arthur CONTE (historien et ancien ministre), Louis AMADE (Préfet et parolier musical), Camille CABANA (ancien ministre), Louis CARTOU (universitaire), Claude COMBES et Robert CORRIU (Académie des Sciences), Jacques SEGUOLA (publiciste), les sportifs Jean GALIA, Jep DESCLAUX, PUIG-AUBERT, Noël BRAZES, Christian D'ORIOLO, Pierre JONQUERES d'ORIOLO, Jo MASO, Doriane VIDAL et bien d'autres personnalités.

L'Association actuelle a vu le jour en 1897 et elle s'est étoffée grâce à la fusion, en 1953, des deux Amicales d'anciens élèves du Collège Moderne et des Collège et Lycée François ARAGO.

L'objet de son activité est énoncé dans l'article 2 de ses statuts :

« entretenir les relations d'amitié qui se sont formées dans nos établissements ;

venir en aide aux anciens élèves malheureux, à leurs veuves ou à leurs enfants ;

exercer un patronage efficace, à la sortie de la scolarité, sur les élèves qui ont besoin d'un appui moral, leur rendre plus facile le choix d'une profession et favoriser leurs débuts dans la carrière où ils seront entrés ;

s'intéresser aux progrès, à l'amélioration et à la prospérité des établissements ».

Elle a été dirigée, depuis sa naissance jusqu'à ce jour, successivement par 35 Présidents, secondés par un grand nombre d'administrateurs, et a compté comme membres de droit les 18 Directeurs et Proviseurs désignés pour présider, jusqu'à présent, aux destinées de nos prestigieux établissements.



Un classe de 1882

Peut-on, de nos jours, vivre sans Internet ?

Certes, cela doit être possible, mais le temps que l'on comprenne comment y parvenir, on aura déjà inventé autre chose, encore plus *high tech* et plus*tique*.

Ah, il est loin le temps où la communication orale et manuscrite n'avait pas encore de concurrent. Le téléphone était réservé à quelques privilégiés, la télécopie entamait sa gestation, et les fonctionnaires des PTT ne se faisaient pas de soucis pour leur avenir, persuadés que leur présence serait toujours nécessaire pour vendre des timbres, envoyer des télégrammes et permettre l'accès aux cabines téléphoniques à ceux qui avaient le courage d'affronter le fameux "*22 à Asnières*". L'ordinateur existait bien déjà, mais il avait la taille d'un immeuble et ressemblait plus à une machine de guerre qu'à un instrument de communication.

N'excluons pas, cependant, la communication par gestes, qui a toujours été une des caractéristiques de notre tempérament latin et méditerranéen. Quand on disait de quelqu'un "il parle avec les mains", il n'y avait pas besoin de dictionnaire pour comprendre ce qu'il voulait exprimer. Et on n'a toujours pas inventé de machine capable de reproduire ce langage si particulier.

Imaginez que Monsieur Vrignaud, notre délicieux professeur de sciences des années 50 et 60, nous ait demandé "*mais où avez-vous donc trouvé cette formule ?*" et qu'on lui réponde "*sur Internet*", je crois que les bras lui en seraient tombés une fois de plus, ce qui aurait entraîné un inévitable *rrr*..... (vous connaissez la suite !!).

Mais laissons donc ces temps révolus et parlons du présent. Pour aussi anciens que nous soyons, pouvions-nous faire fi du progrès et du modernisme ? Pouvions-nous proposer à nos condisciples, passés et surtout futurs, une association ignorant les possibilités offertes par Internet ? La réponse fut unanime, et l'idée de créer un site Internet venait de germer.

Encore fallait-il savoir comment s'y prendre, car si nous étions nombreux à utiliser un ordinateur, la création de pages HTML, leur agencement en site Web, l'utilisation des outils et moteurs nécessaires à son fonctionnement, étaient de l'hébreu pour nous.

On dit que la chance sourit aux audacieux. Cela doit être vrai, car parmi nos adhérents, se trouvait un " jeune ancien ", dont le métier était justement la création de sites web. Je veux parler de Stéphane Sésé, le dynamique patron de Square Partner, qui a réalisé, entre autres, le site de l'USAP.

Dès qu'il eut connaissance de notre projet, Stéphane nous proposa de prendre en charge la conception et la réalisation du site, son hébergement, ainsi que l'assistance technique nécessaire à son fonctionnement. Nous ne pouvions rêver de meilleure opportunité, d'autant plus que nos maigres finances auraient certainement eu du mal à supporter le coût d'une telle opération.

Avec ses collaborateurs Gérald Gyss et Katy Gérard, Stéphane se mit au travail et, le 18 Janvier 2005, nous inaugurons officiellement le site www.anciensdarago.com.

Outre ses rubriques consacrées à la présentation et à la vie de l'Amicale, ce site permet de mettre en ligne les publications (Ricochet, livrets annuels des promotions, ...), la galerie photos (photos de classe et autres) et l'annuaire des anciens (adhérents, morts pour la France, présidents et proviseurs).

Actuellement la galerie réunit plus de 250 photos, et l'annuaire regroupe presque 700 noms. Il s'enrichit en permanence, grâce aux documents que nous retrouvons ou que nous recevons, et par l'inscription des nouveaux adhérents.

Référencé sur les principaux moteurs de recherche, le site est donc accessible aux internautes du monde entier. Il reçoit une moyenne de **1200 visites par mois** et, outre la France bien sûr, de nombreux pays étrangers sont à l'origine des connexions (Etats-Unis, Andorre, Canada, Slovaquie, Italie, Belgique, Maroc, Suisse, Suède, Seychelles, Allemagne, Pays Bas, Hongrie,).

Merci à toi, Stéphane, à ton équipe, ainsi qu'à tous ceux qui ont permis d'alimenter le contenu du site. Merci à ceux qui ont consenti à nous prêter

des documents ou des photos, dont la valeur de souvenir a dû générer parfois une angoisse bien légitime quant à la certitude de pouvoir les récupérer.

Notre site est maintenant sur de bons rails, et il nous appartient de lui fournir l'énergie nécessaire pour le faire toujours avancer. Il serait dommage de le retrouver en panne sèche, au beau milieu de la forêt de l'oubli, voué à l'abandon et à l'ignorance.

Nous comptons donc sur vous tous pour poursuivre cette opération. Faites-nous bénéficier de vos remarques, voire de vos critiques, confiez-nous vos photos et documents retraçant la mémoire de notre lycée, relatez-nous des histoires ou anecdotes qui ont marqué votre scolarité, adressez-nous des articles à insérer dans la revue Ricochet.

Parallèlement, retrouvez-nous lors des sorties amicalistes, invitez vos anciens ou actuels camarades du lycée à rejoindre notre association et à participer à son développement.

A vos plumes donc (pardon, à vos claviers et souris !) et, ensemble, continuons cette aventure.

Jean BANUS

Pour se connecter sur le site : www.anciensdarago.com

Pour nous écrire : contact@anciensdarago.com



UN MESSAGE DE JO MASO À A.A.A.



TOURNÉE ÉQUIPE DE FRANCE AFRIQUE DU SUD ET AUSTRALIE JUIN - JUILLET 2005

<small>1^{er} ligne des trois arrières</small> J.B. ELHALAÏME 1/4 Aile	C. HEYMANS 1/4 Aile	D. SERVAZ Pilier/Arrière	B. VIVIER Toulon Arrière	J. BRINEL Toulon Arrière	B. LAPORTE Bordeaux	D. YACHVILI 1/2 Centre
S. MASO Dirigeant	J. BONYACH Dirigeant de Terrain	D. ELLE Toulon Arrière	X. COUSSE Castrol Arrière	Tx. HERMEL Midi	J. GANDELON 1/4 Aile	
<small>Deuxième rang en arrière</small> S. BRUCO Toulon	J. MEHALAK 1/2 Centre	V. CLERC 1/4 Aile	J. LABARRAGUE Arrière	O. MILLOD Pilier	S. MARCONNET Pilier	
F. DE VILLIERS Pilier	N. SERVAT Toulon	Y. NYANGA 1 ^{er} Ligne	B. BABY 1/2 Centre	Y. DELAIGNE 1/2 Ouvreuse	D. ANVEL Pilier	
<small>3^{ème} ligne de base</small> L. BORDONOUX Arrière	H. BEBELOT Toulon	N. BRISQUS Arrière	D. TRAILLE 1 ^{er} Ligne	S. MARTIN 1 ^{er} Ligne	S. MILLO CHELUSKY 1 ^{er} Ligne	Tx. PRIVAT 1 ^{er} Ligne
G. LAMBOLLEY 1 ^{er} Ligne	P. PAPI 1/2 Centre	Y. JACSON 1/2 Centre	J. BONDIAIRE 1 ^{er} Ligne	O. MAÏNE 1 ^{er} Ligne	F. PRITZ 1/2 Centre	O. NOUAILLES 1/2 Centre

Milleurs souvenirs de la tournée et du XV de FRANCE
Amite sportive à tous les anciens

Jo Maso

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY
PHOTO : BENOÎT FROUJONNET / FRFR



AMICALE des ANCIENS d'ARAGO
22, Ave Paul DOUMER
66000 PERPIGNAN
FRANCE

PAR AVION

Interview-témoignage de Jean-Paul ALDUY

par Jules-Vincent Argence, tous deux anciens d'Arago

Jean-Paul ALDUY : Parler de moi est un exercice qui me répugne, mais je veux bien essayer de répondre à quelques questions.

Jules-Vincent ARGENCE : *Ta jeunesse, tes années au lycée Arago et en pays catalan ont-elles eu une influence dans ta vie d'homme ?*

J.P.A : **Ma jeunesse, c'est d'abord une vallée : le Vallespir**, vallée âpre où le vent d'hiver du Canigou, après avoir brossé Battered, s'engouffre dans la rue centrale d'Amélie. Les mains gelées, crispées sur mon cartable, j'attendais le car régulier le matin à 7 heures. Il me déposait au vieux pont de Céret pour ensuite aller à pied au Collège de jeunes filles sur la route de Maureillas ! En effet, je voulais faire du latin et le collège de garçons ne proposait pas cet enseignement. J'y suis resté jusqu'en première puis j'ai dû le quitter pour faire "Math élém" à Perpignan...

Mes années au lycée Arago m'ont donné le goût du travail et de l'analyse, mon besoin d'expliquer pour mieux convaincre : j'ai eu la chance d'avoir de très bons professeurs en Maths et en Français.

Mes années lycée m'ont permis d'affirmer ma différence. A l'époque mon sport favori était le hand ball et j'étais goal malgré ma petite taille : je compensais par ma vivacité sautillante...

Mon père voulait pour moi des études littéraires ; j'ai donc fait Polytechnique... Il n'aimait pas les ingénieurs des Ponts de la DDE et si les architectes avaient grâce à ses yeux, c'est qu'ils suivaient docilement ses instructions ; j'ai donc fait l'école des Ponts et Chaussées et les Beaux Arts!

Mon but était clair : échapper à l'emprise du père ; ne rien lui devoir...

J.V.A : *Tu as été pensionnaire à Arago ?*

J.P.A : **Mes années lycée m'ont donné aussi de beaux moments d'amitié**. A Arago, j'étais pensionnaire et j'avais trois copains costauds qui me protégeaient car l'ambiance était rude. On était tous les quatre bons en Mathématiques et notre professeur voulait nous pousser vers les classes préparatoires aux écoles d'ingénieurs.

J.V.A : *Tes racines catalanes ?*

J.P.A : *Mes racines catalanes* : c'est une question moins évidente qu'elle n'y paraît.

Certes **j'ai vécu mon adolescence dans une vallée de fortes traditions**: les sardanes sur la place du village à chaque dimanche ; les cargolades à l'automne auprès des sources, à l'orée des forêts de châtaigniers de Saint Marsal ; la fête chez les cousins ; les odeurs, les cris, les rires, la rocaïlle des jurons catalans de l'oncle Abdon lorsqu'on tuait le cochon ; les rousquilles de Ségala emportées avec le pourou de muscat pour les randonnées vers les mines de Battered ou le roc de France... Montferrer, Prats, Saint-Laurent étaient mes villages, et je n'allais à Perpignan que rarement et en solex ! Mais je ne parlais pas un mot de catalan et n'avais pas conscience que cette vie rurale et ses traditions s'étaient incrustées au plus profond de moi.

J.V.A . Tu as aussi fait les Beaux Arts à Paris ?

J.P.A : Plus tard lorsque j'ai préparé le concours d'admission à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris, j'ai fait la route de l'art roman - on l'appelle ainsi aujourd'hui -, un crayon à la main et mon cahier de croquis sous le bras. J'ai dessiné la plus petite chapelle, j'ai rempli des pages de croquis de colonnades, de cloîtres et de tours carrées des clochers de nos églises. C'est là que j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire de cette terre catalane, la trêve de Toulouges, l'évêque pape d'Elne, le royaume de Majorque.

J'ai découvert la tendresse pour une terre à l'identité malmenée, à l'histoire oubliée, éradiquée de nos livres d'école...

Enfin, **c'est vers cinquante ans que le pays soudain m'a manqué et que j'ai enfin pris la mesure de mes racines catalanes.**

J.V.A : Ton parcours professionnel, ta carrière politique et ton métier de maire ?

Si je dois résumer ma profession en un mot : mon métier c'est la ville ; je suis un rural qui s'est construit la connaissance et l'expérience d'un " médecin de la ville ", c'est-à-dire d'un professionnel qui peut établir un diagnostic global, réparer les blessures, bâtir un traitement pour tenter d'enrayer et de guérir la crise urbaine. **Je suis un homme qui veut soigner sa ville comme s'il soignait sa terre**, un homme qui veut enraciner et cultiver ; qui veut creuser des fondations et bâtir.

J'ai commencé sur la côte d'Azur à la fin des années soixante, puis en région parisienne avec des missions plus ou moins ponctuelles sur Beyrouth, Tunis, La Paz, Sao Paulo, Téhéran et surtout Abidjan où je suis resté trois ans.

A chaque fois la démarche professionnelle était la même : **diagnostic, projet global à moyen et long terme, actions immédiates**. J'ai terminé ma carrière professionnelle comme Directeur Général de l'entreprise publique qui avait en charge la construction (routes, équipements, habitat, zones d'activités, golf, espaces de loisirs etc...) de la ville nouvelle de Saint Quentin en Yvelines.

J.V.A : Mais pourquoi un retour à Perpignan ?

J.P.A : Retour à Perpignan, Perpignan la Catalane, pour la préparer à son nouvel avenir.

Devenir le pôle central d'une grande conurbation transfrontalière d'un million d'habitants de Gérone à Narbonne avec l'arrivée du TGV de Barcelone, métropole mondiale.

Changer l'échelle de ses espaces publics (place Catalogne, Place du Marché de la République, etc...).

Remodeler ses quartiers, assurer leur mixité sociale avec en priorité ceux où se sont concentrées toutes les précarités.

Réaménager "le Centre du Monde" à l'échelle des nouvelles ambitions d'une ville de taille européenne, redéployer son économie et l'organiser sur le vaste territoire de la plaine du Roussillon et pour cela construire une communauté d'agglomération puissante mais respectueuse de la diversité, de l'identité de chaque village.

Affirmer ses ambitions culturelles dans les domaines de la musique, du théâtre et des arts plastiques.

Et enfin protéger ses valeurs de tolérance, de démocratie et de fraternité, héritage de notre histoire catalane et républicaine.

J.V.A : Et pourquoi la politique ?

J.P.A : Ce qui me plaît en politique c'est le fait d'entraîner, d'ouvrir des perspectives : l'homme politique doit conduire le débat, l'alimenter, mais ne pas craindre d'affirmer un projet qui peut ne pas être immédiatement en phase avec la perception qu'ont nos concitoyens des avenir possibles.

J.V.A : Qu'est-ce qui est le plus important dans une vie d'homme ?

J.P.A : On ne s'épanouit, on est vraiment soi-même que dans notre rapport aux autres. Le plus important dans une vie d'homme est donc l'amour et l'attention que l'on porte aux autres.

On grandit avec chaque étape de la vie. Le décès de mon père et la naissance de mon fils, je les ressens comme un poids sur les épaules plus lourd encore de responsabilité humaine ; une densité de vie encore plus intense.

Mon père m'a apporté son intelligence du futur, son humanisme, son égale attention à chaque citoyen, son souci de cohésion de la famille municipale.

Mon fils me fait rester ambitieux pour ma ville, pour mon département.

IV.A : Tu as réussi ton retour en terres catalanes, cependant, cela n'empêche pas, au contraire, de voir plus loin..à l'échelon national ?

J.P.A : J'ai commencé ma vie politique à 50 ans, ce n'était pas pour être ministre mais pour aider ce coin de terre, ma terre catalane, à retrouver le destin dynamique dont elle s'éloignait dangereusement au début des années 90. Mes responsabilités nationales ne m'intéressent que dans la mesure où elles me donnent les moyens de mieux aider ce coin de terre où mon fils Mathis est né il y a six mois. C'est pour lui et pour ceux de sa génération que je construis quelques fondations.

Avec la nouvelle économie, le nouveau dynamisme social et culturel que va apporter la proximité de la métropole barcelonaise, je suis sûr que la future génération d'hommes et de femmes politiques sera plus ambitieuse, plus unie pour entreprendre, plus inventive et donc plus charismatique. C'est aussi pour cela que je me bats.

IV.A : Qu'est-ce que tu aimes ? Qu'est-ce que tu détestes ?

J.P.A : J'aime les gens, j'aime la vie ! Avouez qu'aujourd'hui je suis comblé et cela m'incite plus que jamais à "bouger" aux frontières de toutes les innovations culturelles, sociales, économiques ou politiques.

J'aime l'amitié lorsqu'elle se donne en toute simplicité.

J'aime la mer et la voile, parce qu'elles résument tout le charme de la vie, son exigence, son côté impitoyable parfois, mais aussi sa beauté, sa liberté.

J'aime le travail parce que le travail structure un homme, donne un sens à sa vie.

Le mensonge et le racisme provoquent chez moi un mépris violent.

Je déteste l'intolérance, celle qui a peur de la différence ; ***la résignation***, celle qui paralyse et interdit l'action; et ***la tièdèur***, car on n'arrive à rien si on ne se donne qu'à moitié.

IV.A : *Parler de soi est un exercice difficile et parfois dangereux, aussi, je te remercie, au nom de l'Association des Anciens d'Arago, d'avoir répondu à mes questions à "cœur ouvert " avec conviction et élégance.*

Merci pour cette interview authentique.

Jules Vincent ARGENCE.

Notre bon vieux Bahut

"EXEGI MONUMENTUM AERE PERENNIUS"

Par hasard, le destin, l'actualité, peut-être, je suis tombé dans un vieux Ricochet de 1986, sur un article de mon regretté ami Albert AURIACH, élève du collège Arago de 1935 à 1942.

Je crois devoir en extraire quelques passages choisis, par respect à sa mémoire, mais surtout car ils sont actuels et pourraient être porteurs d'espoir et d'exemple pour bien des jeunes d'aujourd'hui qui se cherchent dans notre société. Je cite :

"Pour ceux de ma génération, il (le lycée) débuta sous la IIIe République, dans la confusion, à une époque de grandes crises économiques... Il se poursuivit vers les incertitudes politiques d'une France chancelante... Pour se terminer sous l'Etat Français dans les eaux sombres de l'occupation...."

Ce fut donc une ère de grandes mutations, socio-économiques et dont les effets sur nos organismes fragiles pouvaient être justement redoutés, le péril était grand....

Eh bien ! Notre Bahut n'a jamais mieux mérité son nom, remplissant parfaitement sa mission à l'abri de ses murs, avec ses traditions, ses règles, ses objectifs, son âme....

Il suffisait de fermer les fenêtres pour ne plus être distrait par les chants révolutionnaires donnés par les grévistes du chantier de la Chambre de Commerce.....

Nous étions beaucoup plus absorbés par le rythme qui modulait notre existence, à 6 h 30... le lever dans des dortoirs où courants d'air et eau froide justifiaient le port du pull-over et pour certains du cache-nez durant les rapides et hivernales ablutions du matin...."

Dans cet environnement perturbé de guerre et d'après-guerre, dans cette période de mutations, difficile et dure pour la plupart, sans forfanterie, je remarque la manière dont ce Vieux Collège et ses éducateurs ont parfaitement rempli leur mission éducative et culturelle sur une jeunesse sollicitée par ailleurs, comme aujourd'hui, par bien des déviances.

"Nous étions attachés à nos maîtres : "Magister dixit" avait tout son sens même alors qu'un chahut retentissant venait sanctionner certaines maladresses : "chaque fois que j'ouvre la bouche, il y a un imbécile qui parle"... Mais nous l'aimions bien et il nous aimait bien, ce professeur maladroit !..."

Voilà une vérité constructive et essentielle, peut être, une réflexion sur quelques problèmes de démotivation, de rejet et de violence. Aujourd'hui, bien sûr : "il est interdit d'interdire", il faut informer, consulter, négocier, voter pour tout et pour rien. Résultats ? souvent, la contestation et la critique l'emportent sur l'action constructive. Sans respect et envie d'apprendre des élèves, le meilleur des maîtres restera incapable de transmettre le moindre savoir.

"Seul le travail était impératif ; tout autre besoin, aussi impérieux fût-il, devait être impitoyablement refoulé... il y avait de rudes moments... Au fond vite oubliés au sein de cet extraordinaire contexte d'amitié, de camaraderie et de complicité qui nous unissait."

" Ne pensez pas que notre vieux collègue n'est plus... Ceux qui l'avaient édifié n'ont pas seulement bâti un monument de briques ou de pierres, ils ont fait mieux que de sculpter dans le marbre qui s'effrite avec le temps... Ils ont contribué à modeler l'esprit, à transmettre la culture."

Aujourd'hui, il faut qu'il en soit de même dans cette grande citadelle de briques rouges "Le Lycée Arago" comme ce fut le cas pour "Notre Bon Vieux Bahut". Ils sont tous deux éternels, resteront dans nos mémoires, méritant bien le vers d'Horace en tête de ce propos.

JV. ARGENCE.

Questions - Réponses

Dans le dernier numéro de Ricochet, j'ai initié une rubrique "Interview". Interviewer, c'est quoi ? Poser des questions ? Rechercher des réponses ? Faire des découvertes ? L'inattendu, le scoop ?

Je préfère plus simplement : découvrir le côté méconnu ou mal connu d'une personnalité ou même d'un modeste ancien resté dans l'ombre.

Aujourd'hui, je vous propose une nouvelle rubrique : Edito.

Je livre à votre réflexion, quelques notes jetées sur le papier de ci de là au cours de ces rencontres ou de mes lectures.

Il y a ceux qui n'ont pas de réponses... Qui n'ont que des questions.

Il y a ceux qui ont les réponses aux questions... qu'ils n'ont pas.

Il y a ceux qui font les questions et les réponses.

Il y a ceux qui savent... et finalement... qui s'en moquent.

De Gaulle lançait au cours d'une conférence de presse :

"Veillez, messieurs les journalistes, fournir vos questions à mes réponses".

Hé oui ! Bonne réponse suscite bonne question.

Mitterrand, lui, disait : *"Poser une question qui ne se pose pas est la plus sûre façon de prouver qu'elle se pose".*

Einstein avertissait : *"La machine peut répondre à toutes les questions mais elle ne peut pas les poser".*

Picasso, quant à lui, déclarait : *"Les ordinateurs sont inutiles et ne peuvent donner que des réponses."*

Qui sont les plus utiles, ceux qui donnent les réponses ? Ou ceux qui posent des questions ?

Oppenheimer a trouvé, peut-être, la vraie question et... la bonne réponse : *" Le génie connaît la réponse avant la question".*

Il n'est pas nécessaire d'être un génie pour poser la bonne question.

Bonnes questions, au bon moment, vrais sujets sont de bon sens simplement.

Cependant, depuis toujours, pour longtemps encore, il existe des questions sans véritable réponse : le bien, le mal, l'inégalité, la cruauté, la violence humaine, le sens de la vie ou de la mort, vous en trouverez bien d'autres.

Écoutez donc votre cœur et votre moi intérieur !

Vous y trouverez la réponse à bien des questions.

JV.ARGENCE

UN PERPIGNANAIS DISTINGUÉ

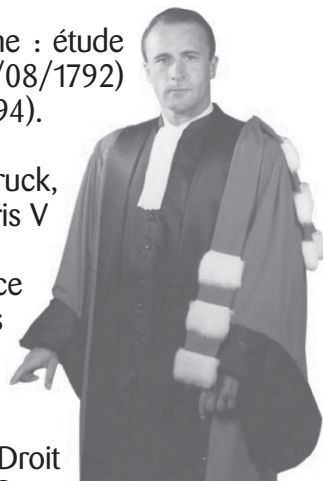
Docteur en Droit 1948 - thèse en Sorbonne : étude comparative du Gouvernement Provisoire (10/08/1792) et du Gouvernement Révolutionnaire (1793-1794).

Agrégation 1950 - Sorbonne.

Professeur dans les Universités de Sarrebruck, Toulouse (chaire de Droit Public), Nanterre, Paris V Malakoff.

Détaché auprès de la Compagnie Air France en tant que chef du contentieux, il publie alors plusieurs ouvrages sur le Droit Aérien (Presses Universitaires de France 1962, Thémis 1963).

Mais le principal de son œuvre porte sur le Droit des Communautés Européennes : le Marché Commun et le Droit Public (Sirey 1959), Organisations Européennes (Dalloz 1967 et 1973), Droit Financier et Fiscal Européen (Dalloz 1972 + rééditions 1979 et 1981), Communautés Européennes (Dalloz 1965 et 10 éditions jusqu'en 1991), Droit Fiscal et International Européen (Dalloz 1986), Droit Communautaire et Innovation Juridique (Jupiter 1987), l'Union Européenne (Dalloz 1994 - 4 éditions jusqu'en 2002, année où collabore son élève le professeur Annie GRUBER), correspondant régulier des Petites Annonces, spécialiste incontesté des Traités d'Amsterdam, de Nice, de Maastricht, de Schengen, rédacteur en chef du Dictionnaire Juridique (Dalloz).



De brillantes distinctions ont annoncé et certifié la carrière de celui qui les méritait. L'œuvre capitale écrite et forcément enseignée n'a pu être réalisée que par un homme de loi dont le souci a dû être de faire comprendre aux étudiants, et si possible aux politiques, combien une Europe à naître, naissante et constituée ne peut se passer d'une colonne vertébrale juridique de qualité.

Il ne peut être qu'agréable et utile de savoir le nom du juriste, d'autant qu'il s'agit d'un Catalan, qui plus est d'un ancien du collège Arago ... comme le rapporteur de ces souvenirs, son contemporain, camarade des mêmes classes, ami de son quartier, plus tard son beau-frère et comme lui supporter de l'Europe, du rugby en général et de l'USAP en particulier.

Le nom le voici : monsieur le professeur Louis CARTOU (par privilège affectueux, Loulou, en famille, au collège, au Racing Club de France, à l'Entente rugbystique Lagny-Catalans de Paris).

Sans doute convient-il de se souvenir qu'avec la modestie qui sied aux hommes d'exception, Louis CARTOU, de la capitale où il était parti, n'a jamais essayé d'éblouir son pays natal, seulement lui rendre service si on le souhaitait.

Né en 1923, fils d'un brillant ingénieur formé à l'école de la Grande Guerre et des sacrifices d'une famille pauvre, Louis, malgré le parcours de son père fonctionnaire, n'a jamais cessé jeune homme puis adulte de s'estimer catalan, perpignanais, natif du quartier bourgeois Saint-Jean, mais originaire (il le pensait toujours avec fierté) du quartier populaire Saint-Mathieu. L'accent du pays sonnait bien dans sa bouche et n'attirait jamais la moquerie ... on s'en serait bien gardé.

Fuyant Paris en danger, la dernière guerre nous obligea, lui comme moi, à passer les années 1939-1940-1941 à Perpignan chez nos grands-parents à Saint-Mathieu, voisins dans deux maisons dont le délabrement et l'inconfort scandaliseraient aujourd'hui. À 17 ans, la vie est belle. Vive le bahut, le bac, la philo, nos classes dans l'annexe, les profs qu'on chahute, la Barre, le rugby sur les remparts et l'espoir d'une promotion au Gallia et, pourquoi pas à l'USAP.

Tous deux retournés à Paris occupé, nous voilà banlieusards, Louis à Lagny, moi à Gagny, petites villes voisines, préoccupés à poursuivre des études universitaires parisiennes et à nous rencontrer dans les trains.

Je savais que mon ami faisait de la Résistance assez imprudemment et la faim au ventre, déjà du sport de haut niveau.

Imaginez mon plaisir de voir Louis prêter le serment d'athlète au Parc des Princes en 1944 lors de la fameuse finale USAP-Aviron Bayonnais.

Paris libéré, il devance l'appel et n'a pas ma chance de connaître en vainqueur l'Allemagne battue.

Les études reprennent et nos rencontres aussi Gare de l'Est. L'œuvre d'une brillante carrière, Louis l'entrevoit dans le Droit, en négligeant le fait qu'il est le demi d'ouverture du Racing et les sélections qui l'attendent.

Nos rencontres s'espacent, car il est en Allemagne pour enseigner et moi à Perpignan, le destin le voulait.

Il le voulait aussi pour qu'en 1956, il puisse faire mon éloge à ses parents lorsque je souhaitais épouser Madeleine, sa sœur.

Devenu mon beau-frère, les étapes de sa vie n'eurent plus de secret pour moi. J'avais connu le copain aimant BAUSIL, la fête, la rigolade des monômes, l'ambiance des troisièmes mi-temps, maintenant je découvrais

l'homme sérieux, responsable, pénétré de l'importance de sa fonction d'enseignant, aux Universités de Sarre et de Toulouse, puis brillant chef du contentieux à Air France, passionné de découvrir l'avenir de l'aéronautique et celui de l'amoureux qui prend épouse.

Tant de préoccupations qui ne l'empêchent en rien de choisir la voie de la recherche juridique pour essayer de résoudre les problèmes politiques en vue. Son intelligence, ses idées furent captées par des candidats à la Présidence de la République : Maître MARCILACY, plus tard son collègue Raymond BARRE se l'attachèrent un temps comme inspirateur et conseiller. Mais l'enseignement, la recherche, l'écriture comp-
taient définitivement beaucoup plus pour lui.



Les temps pourtant n'étaient pas faciles. Il n'était pas évident de professer à Nanterre (1968), d'y être quelques heures séquestré, faire le coup de poing, devenir le garde du corps athlétique et respecté du ministre FOYER et rentrer chez lui épuisé mais victorieux en disant : " je reviens du Front ! ".

Le calme venu, professant à Malakoff (Paris V), Louis pouvait enfin répondre aux exigences des Institutions Européennes et du marché Commun qui devait s'édifier. Les conférences succédaient aux livres et aux interviews. Chaque ouvrage m'était offert avec la dédicace inchangée : " À mon beau-frère qui ne le lira jamais !". Il ne se trompait pas ; mais j'avais des excuses.

Cela me suffisait de profiter de nos conversations sur cent sujets tirés des voyages qu'il entreprenait à l'occasion de ses fréquentes conférences à l'étranger et en France. Homme cultivé, latiniste, helléniste, il n'ignorait rien de l'Italie, de la Grèce, de l'Égypte où il faillit mourir d'une péritonite appendiculaire.

Parisien distingué, dans les milieux huppés il avait l'aisance que lui permettaient sa facilité de parole, son ton moqueur professionnel, sa connaissance de l'histoire de France, de la province, de Paris et de la duplicité des gens.

Sa prudence et ses paroles "N'écrivez jamais !" lui qui écrivait tout, me faisaient penser au remarquable évêque qu'il aurait été puisqu'il avait aussi la foi.

Louis aimait raconter, faire rire et parler toujours en bien des gens très connus qu'il fréquentait (Alfred SAUVY, CASTEL dans son cabaret), à Jean Bouin des péripéties de DESCLAUX, du Maréchal VAQUER et un peu par-

tout les grands cuisiniers. Ces derniers appréciaient le gourmand précieux qu'il était, au point de lui permettre parfois un stage chez eux de marmiton ... toujours à la satisfaction du client qui n'était jamais averti qu'un agrégé avait préparé le mets.

Assez secret, il parlait tout de même des résultats heureux des consultations demandées par les avocats.

Par exemple, les victoires à Bruxelles, grâce à lui, des vins doux naturels et des cognacs. Aussi des articles dans la presse, toujours ceux qui paraissaient dans l'Indépendant. Il était plein de projets pour lui, pour ses enfants qui réussissaient, pour son foyer stabilisé, sa bergerie de Villelongue dels Monts.

Mais le destin est là pour brouiller un bonheur qui ne lui convient pas.

À la sortie d'une salle de conférences à Nice, l'hémiplégie le frappe et d'autres accidents vasculaires successifs.

Avec bonne humeur, il supportera maintes épreuves de rééducation et la privation de son bureau, de sa bibliothèque.

Il a quitté ce qu'il aimait et ceux qu'il chérissait en 2005.

Son désir a toujours été le repos final en terre roussillonnaise à côté de ses chers disparus.

Ce souhait n'a jamais été oublié par Chantal CARTOU.

Nous le verrons bientôt exaucé, il y a des serments qui lient à jamais.

Encore un membre des "Catalans de Paris" qui retourne où ses racines ont connu la meilleure des terres.



Docteur Jean-Dominique ARGENT

ÉPITAPHE de PIERRE CAZENOVE (1948-2002)

ancien d'Arago, neveu de MARTIN VIVES et peintre lui-même.

CAZENOVE, dit "Cazeu", dit Pierre, dit "Papi", toute ta vie on t'a appelé de plusieurs noms, beaucoup te connaissaient sous divers angles : vigneron, passionné de rugby, artiste ou intellectuel. Tu aimais le mélange des genres mais tu gardais toujours ta personnalité rebelle, anarchiste parfois et révoltée toujours.

Tu as traversé la vie, tu lui as marché dessus, tu l'as piétinée, tu l'as peut-être un peu aimée mais pas autant que ceux qui t'ont aimé.

Déjà au lycée, ton côté "fouteur de merde" nous ravissait, nous les externes, les coincés du sentiment et les timides de l'émotion.

Tes révoltes contre les plus petites injustices se terminaient par de mémorables bagarres et des coups de gueule qui résonnent encore dans nos têtes : toi le "pancul" aux chaînes de recharges de stylo à billes.

Rentré aux Beaux Arts à Perpignan, tu paraissais t'assagir et ton talent évident de peintre semblait devoir enfin te tracer une voie qui s'annonçait prometteuse, tu avais tout pour ça, tout le monde en était convaincu... sauf toi.

Les années passèrent, tu avais des amis, un amour, mais souvent tu les fuyais, à part peut-être le "gros jojo" qui semblait un autre toi-même inversé et auquel tu t'attachais parce qu'il ne faisait pas partie de ce monde que tu ne reconnaissais plus, parce que tu n'as jamais voulu le connaître : ce monde où les attentes de l'enfance, les souvenirs de l'adolescence, la Mémé, disparaissaient en même temps que tout espoir de bonheur.

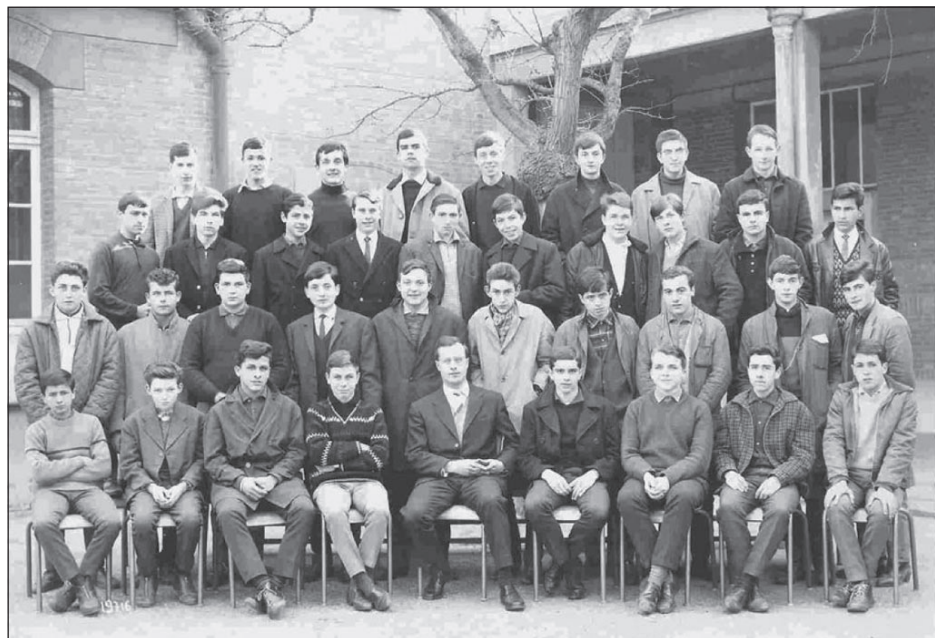
A un moment, tu réussis à revenir, à ressortir du trou que tu avais creusé.

Ta maman, Olga espérait, nous espérions tous.

Tu t'es remis à peindre mais le vieil enfant fatigué portait des habits trop grands pour lui, il n'arrivait plus à les mettre et pourtant il y avait tellement de gens qui auraient voulu l'aider à les porter...

Adieu vieille canaille...

Frédéric SECALL



Classe de seconde 1964-1965

Pierre CAZENOVE est le deuxième élève à partir de la droite, au deuxième rang derrière la rangée où est assis M. Georges SEPTOURS, professeur d'Espagnol.

Frédéric SECALL se trouve dans la même rangée que Pierre, le quatrième à partir de la gauche.



***Autoportrait et peinture
de P. CAZENOVE***

***Eugène GRACIA
avec le clocher de
LATOUR DE FRANCE en arrière plan***





**Eugène GRACIA
et
Pierre CAZENOVE**

**Intérieur de la maison
de Pierre CAZENOVE**



**Nos remerciements à
Edmond MIGLIACCIO et Eugène GRACIA
pour les illustrations**

Histoires de potache

PREAMBULE

La liberté d'expression du Conseil d'Administration (A.A.A.) et Ricochet, créé par mon ami d'enfance Henri SAGOLS (aujourd'hui malheureusement disparu) autorisent quelques sempiternels espiègles, comme moi-même, à évoquer quelques anecdotes "bon enfant", vécues lors de notre passage au Collège ou au Lycée Arago. Nous serons loin toutefois (éducation oblige) des excès actuels de toutes sortes que nous déplorons aujourd'hui dans les lieux sacrés de l'ÉDUCATION NATIONALE.

Les deux anecdotes qui suivent (sans censure) n'ont pour seule ambition que d'égayer les " sérieuses " pages de Ricochet 2006.

1^{ère} ANECDOTE

" Résistance scolaire à l'envahisseur (guerre 1939 / 1940) ".

En octobre 1940, mon regretté père, vu les circonstances, m'incite à opter pour l'Allemand (1^{ère} langue) en classe de 6^{ème} A2 (11 ans).

Je respecte son souhait, mais je décide toutefois, contre vents et marées, de n'effectuer aucun devoir, n'apprendre aucune leçon, etc. ... tant que l'envahisseur serait chez nous.

C'est ainsi que durant trois années (6^{ème} A2, 5^{ème} A2, 4^{ème} A") j'assumai cette décision innocente de patriote français, mais non sans quelques difficultés de toute sorte, comme on peut l'imaginer.

Durant deux ans (32^{ème} sur 32 élèves), au grand désespoir de notre cher et innocent M. FACE, mon ami et disparu Henri LACASSAGNE et moi-même, sommes restés au fond de la classe, au sens propre et figuré, jouant au morpion ou à la bataille navale !

Ma méthode ...

* cahiers de devoirs oubliés, retrouvés par miracle (durant deux ans !) à la fin de la classe et dûment remplis,

✱ leçons jamais apprises, à l'exception de deux vers (de SCHILLER) appris par cœur "DIE ALTE BARBAROSSA , DIE KAISER FREDERICH ..." qui m'avaient séduit par leur emphase,
✱ lecture, souvent volontaire, avec une diction et prononciation parfaite, pour cette mélodieuse langue de GÖTTE ... étonné, M. FACE ignorait que j'avais 20 / 20 en cours de chant et de musique (1er de classe) ... comme d'ailleurs en gymnastique et que je me délectais, en lisant notamment les aventures d'EULENSPIEGEL, mon maître !

Ce processus dura deux ans, avant de choisir en 4^{ème} A", l'Allemand 2^{ème} langue, avec des progrès formidables, puisque 3^{ème} / 8, avec mes amis Pierre BOSSELUT, Dr J. BAIXAS et autres camarades de classe ravis de la situation.

Même méthode pour les devoirs et leçons, avec une variante, pour le cours de la classe ...

En effet, grâce à mon complice Pierrot, je me procurais briquet, stylo, objets rutilants ... que j'exposais ostensiblement sur le haut de mon pupitre. L'appât était prêt ... M. REYNAUD, monocle doré vissé à l'œil, ne tardait pas à me demander l'origine de ces objets ... cette conversation forfuite durait 10 à 15 minutes au détriment du cours normal bien entendu.

CONCLUSION : toutes les bonnes choses ayant une fin, j'abandonnai ma résistance primaire à l'Allemand, en poursuivant en 3^{ème} A", avec du Latin, mathématiques ... et une langue plus accessible, l'Espagnol comme 1^{ère} langue.

Nous nous sommes entre temps réconciliés, grâce à Dieu, avec l'Allemagne et le peu que j'avais retenu m'a permis d'avoir d'excellentes relations avec mes 200 clients de République Fédérale qui m'achetaient, tout heureux, les jolies sandales pour dames que je leur fabriquais entre 1960 et 1980, par l'intermédiaire de quatre VRP allemands, amis et charmants "collaborateurs".

2^{ème} ANECDOTE

"Thème latin et Gymnastique de plein air font mauvais ménage".

Dans le cadre bucolique de la "Pépinière", un beau matin de mars 1943

nous fournit l'occasion de le vérifier, sous la férule de notre regretté et estimé professeur M. MAROT.

Pour bavardages bruyants sur les rangs, M. MAROT nous punit, par une marche souriante au pas cadencé d'une demi-heure, sous le chaud soleil de mars ... qui ne nous empêcha pas toutefois de maugréer.

Avant de rentrer en classe, à 14 heures, pour le deuxième cours de Thème latin, nous eûmes l'idée saugrenue, quelques "forts en thème" et moi-même, d'essayer de faire reporter cet examen sous le fallacieux prétexte d'une violente migraine due à l'insolation du matin !

Cinq à six téméraires, dont je tairai les noms, se levèrent tour à tour, pour prendre une aspirine "magique" à l'infirmerie.

Désespéré, le professeur M. RUELLE les y autorisa et, à mon tour, explications adéquates sur notre matinée ensoleillée et mouvementée, je les rejoignis, non sans réticences de notre surveillant général M. COURTOIS, resté perplexe devant cette étrange épidémie !

Au cours de la récréation de 15 heures, réunion au sommet entre Messieurs REY (Principal), COURTOIS et RUELLE, en ma présence en tant que témoin et victime ...

Au bout de quelques minutes, à mon grand étonnement et soulagement M. RUELLE (calvitie oblige), s'avéra être notre meilleur avocat, confirmant qu'une exposition au soleil de mars (même brève) pouvait provoquer une légère insolation !

Interloqués, Messieurs REY et COURTOIS ne cherchèrent pas à comprendre et nous autorisèrent, hilares, à rejoindre la classe sans aucune sanction.

De ce fait, la "compo" du 2ème trimestre fut reportée ... mais cette victoire à la Pyrrhus nous laissa tout de même conscients que nos probables et mauvaises futures notes, n'étaient que différées ...

Bien que tardives, nous présentons toutes nos excuses à notre excellent et regretté professeur M. Émile RUELLE, victime involontaire de notre espèglerie.

Claude BADIE 4ème A" - Promo 1940

PS : anecdotes à suivre pour Ricochet 2007 si ces récits agréent nos amis lecteurs, potaches confirmés.

Je me souviens ... d'un champion de rugby à XIII PUIG-AUBERT surnommé Pipette

Georges PEREC, "Je me souviens"

Je me souviens qu'en 1945, au lycée Arago les laquais initiaient les bouffons ; ils ne pouvaient croire ce à quoi ils avaient eux mêmes assisté : un joueur de rugby prodigieux bottant des drops qui traversaient la grande cour et volaient par dessus la muraille de séparation avec une cour annexe; c'était un élève qu'on surnommait Pipette et qui avait quitté le lycée pour devenir champion de France avec l'USAP.

Je me souviens qu'une séance de cinéma remplaça un après -midi de plein air : au programme la finale du championnat de France USAP-Aviron Bayonnais : le mythe Puig-Aubert s'installait chez les jeunes passionnés de rugby ; dans les cours du lycée, sur les terrains vagues chacun voulait imiter le grand ancien âgé de 20 ans qui mystifiait ses adversaires par son adresse, son agilité et son imprévisible jeu fait d'instinct et de vista.

Je me souviens que je n'ai pas vu Puig-Aubert défiler sur la Canebière; deux cent mille personnes acclamaient les héros d'une tournée aux antipodes où Pipette s'illustra amplifiant son mythe jusqu'à atteindre une certaine universalité: il avait été sollicité pour évoluer en Australie mais avait (dit- on) renoncé, rongé par le mal du pays. Il rejoignit ses équipiers avec un retard de quelques jours si ma mémoire ne défaille pas.

Je fais un rêve: près de la Porte d'Assaut un monument imaginaire recélébrant Puig Aubert et tant d'autres sportifs du vieux bahut, excite la curiosité des badauds et humanise la minéralité de la dalle.

Jean FORT

Sortie amicaliste

BELESTA de la Frontière Le 6 Novembre 2005

Le dimanche 6 Novembre 2005, un grand nombre d'anciens d'Arago se sont retrouvés à la frontière entre la Catalogne et l'Occitanie (traité des Pyrénées en 1659 : la frontière entre le royaume de France et celui d'Aragon est repoussée au Perthus). C'est notre camarade, ancien d'Arago et responsable municipal de la culture Jean-Claude MARQUET qui nous a chaleureusement accueillis.

Notre journée a débuté par la visite du Château-musée dans lequel sont présentés le matériel archéologique trouvé dans la Caune (grotte), une reconstitution grandeur nature de la salle sépulcrale ainsi que celle d'une partie de la grotte montrant les activités quotidiennes de la préhistoire récente. Les commentaires très avisés de la conservatrice Mme Valérie PORRA-KUTENI nous ont fait apprécier toute la richesse de ces découvertes.

Avant le déjeuner "Chez Pierre", le maire de la commune, M. Gilbert BOURNIOLE nous a reçus autour d'un pot de l'amitié très chaleureux.

L'après-midi s'est poursuivi par la visite toujours commentée par Mme PORRA-KUTENI de la Caune où fut découverte en 1983 la tombe collective intacte vieille de 6000 ans. Les hommes préhistoriques avaient enterré dans une petite cavité très difficile d'accès une trentaine de leurs semblables accompagnés de vases à offrandes restés intacts. Les fouilles organisées de 1984 à 1995 dans la grande salle d'entrée ont livré les vestiges de plusieurs occupations humaines datées du Néolithique (- 4000 ans avant J.C.).

Nous nous sommes réunis ensuite près du Dolmen (- 2500 ans) .

C'est un tombeau constitué d'une chambre funéraire la " Cella " composée de pierres plates dressées et d'un couloir d'accès en grosses dalles. Le tout est recouvert de petits blocs formant le tumulus. Là aussi les explications très détaillées de Mme la Conservatrice nous apportèrent tous les renseignements désirés.

La journée s'est terminée à la cave coopérative où nous pûmes connaître et apprécier toute la richesse du terroir.

Cette journée riche en enseignements et en plaisirs terrestres s'est achevée dans un désir de connaissance pour certains d'entre nous et voici ci-dessous le résultat de leurs recherches.

Gérard SALVADOR

Les vraies origines de BÉLESTA

(D'après les recherches de l'historien Claude ARGENCE)

Sur une colline, au nord de REGLELLA, vivait dans son château le roi **ESTA**.

Sa beauté légendaire lui valut le surnom de **BEL ESTA**. Les dames venaient de fort loin pour l'admirer et éventuellement le séduire. La reine d'abord flattée finit par sombrer dans une profonde dépression. Un jour, folle de rage elle fit dresser clôtures et barricades, postes de garde et de péage. D'où le nom actuel de château de **BELESTA de la FRONTIERE**.

Le couple royal eut un fils **Maï** enfant turbulent qui ne tenait pas en place. **MAI ESTA** passait son temps à courir la campagne et construire des bornes pour jalonner ses chemins. Il en reste encore quelques-unes en assez bon état.

Le tableau serait incomplet si l'on omettait de citer leur noceur de chat **ESTA MINET** qui, après ses orgies nocturnes dans les tavernes environnantes, allait chaque matin dès potron-minet, enfouir les os de ses agapes au fond d'une caune qui reste un mystère pour les savants d'aujourd'hui.

Lorsque la reine mourut, rongée par la jalousie, on érigea un dolmen pour l'enterrer près de la chapelle Saint Barthélemy de Jonquerolles.

Quelques années plus tard, le roi se remaria et partit faire la tournée des Grands Ducs avec sa nouvelle épouse **ESTA FETE**. Par jalousie la population mâle prétendit qu'elle était frigide. Dans un article malveillant, une gazette occitane la désigna même sous le nom d' **ESTA GEL** .

Mais nous ne prêterons pas attention aux mensonges d'une presse ARAGO (à ragots) .

A la mort du roi, on ensevelit son corps sous un énorme rocher qui, de chagrin, tremble encore de nos jours avec cette épitaphe bien laconique et irrévérencieuse : **ESTA FUTUT**.

Propos recueillis par Gérard SALVADOR

SORTIE EN CERDAGNE le 30 Juin 2006



Par une merveilleuse journée ensoleillée, c'est un groupe imposant d'Anciens d'Arago qui s'est donné rendez-vous au Lycée de FONT - ROMEU où notre ami André MAYDAT nous a fait les honneurs de son établissement.

Après la visite des lieux, qui s'est terminée par un coup d'œil sur l'entraînement de l'équipe de Russie de natation avant les championnats du monde, nous avons découvert les merveilles, bien cachées, de l'ermitage, sous la direction d'un guide passionné et donc passionnant.

Le repas, pris dans la salle communale d'ERR, sous la présidence du maire de SAILLAGOUSE et Conseiller Général du canton, Georges ARMENGOL, lui aussi ancien d'Arago, permit de nombreux échanges dans une ambiance de franche amitié. Ce fut l'occasion, pour le Proviseur Serge PIOLI, d'annoncer son départ à la retraite à la fin de l'année scolaire et son adhésion à l'Amicale en tant ... qu'ancien d'Arago !





Les musées de Cerdagne à Sainte Léocadie, puis de la pharmacie à Llivia permirent une digestion douce et agréable et la route du retour offrit comme d'habitude de merveilleux contrastes de lumière au soleil couchant.



Rendez-vous fut pris pour le baptême de la future promotion " Claude SIMON " et pour la prochaine sortie d'automne ...

Serge Pioli

"A LA GLOIRE DU LYCÉE ARAGO DE PERPIGNAN"

L'origine de notre sport se situe au début du XIX^e siècle. Ce jeu aurait été créé par des collègues anglais réputés, tels que Harrow, Shrewsbury et Rugby (d'où le nom du Sport Roi).

Depuis, le jeu du rugby s'est développé dans de nombreux collèges, tant en France que dans d'autres pays. On peut donc affirmer que les écoles ont été les premiers centres de formation à ce jeu, sous la conduite pédagogique de professeurs d'éducation physique, passionnés de sport.

Cette notion de formation est devenue une nécessité au sein des Clubs à partir du début des années 1930. Aujourd'hui la formation pratiquée par les Clubs se conjugue depuis l'École de Rugby, les Cadets, les Juniors, jusqu'aux Espoirs. Récemment ils se sont dotés de Centre de Formation.

Roger GARAU, de notre Amicale des Anciens joueurs de rugby de l'USAP, nous conte ci-après une page de gloire du lycée Arago s'inscrivant parfaitement dans ce titre du "Rugby des Écoles", agrémentée de quelques vers en hommage à ses amis d'Arago, dont certains sont depuis malheureusement disparus.

Ce lycée peut s'enorgueillir d'avoir enrichi les Reichel de l'USAP et son équipe Première, de nombreux jeunes dont certains sont devenus emblématiques, comme par exemple l'arrière Puig-Aubert, dont le nom a été donné à la promotion d'une classe de ce lycée.

Cependant, pour Perpignan et ses villages, si le lycée Arago a tenu longtemps le haut du pavé, il convient de ne pas oublier que d'autres écoles comme le Lycée Saint Louis de Gonzague, "la SUP" (École Primaire Supérieure), l'École Normale d'Instituteurs, qui étaient toutes deux sises Place de l'Arsenal (Jean Moulin), lesquelles sont aujourd'hui disparues, ont aussi envoyé en leur temps des jeunes aux juniors Reichel de l'USAP. Actuellement, ce sont d'autres lycées plus récents, comme ceux du Clos Banet et de Maillol, qui proposent de jeunes joueurs à l'Association USAP.

Il est indéniable que le rugby est un sport qui attire des jeunes issus des différentes couches sociales et puise beaucoup d'adeptes dans le milieu scolaire et universitaire.

C'est justement de potaches et d'étudiants que Roger GARAU traite dans cet article.

Le lycée Arago est devenu champion de France scolaire en 1930, 1931, 1939, 1942, 1946, 1967, 1972 et même en 1946 il s'est honoré du titre universitaire.

Comment le lycée Arago a-t-il été sacré champion de France universitaire le 23 mai 1946 ?

Pour être engagé en championnat de France scolaire, les lycéens devaient être âgés de 18 ans au maximum dans l'année. Notre entraîneur M. François PUJADE disposait pour former son équipe de 7 joueurs nés en 1926 et 1927 donc âgés de plus de 18 ans. C'est pourquoi, il a engagé le lycée en championnat de France universitaire.

Bien lui en a pris, puisque après avoir éliminé : - en quart de finale l'École des Arts et Métiers d'Aix en Provence à Montpellier, - en demi finale l'École des Arts et Métiers de Cluny à Vienne, l'équipe a remporté le titre de champion de France Universitaire en battant en finale l'École des Arts et Métiers d'Angers à Agen sur le score de 9 à 8 après prolongations.

Il faut noter que 7 joueurs du lycée Arago (THOMAS-ROIG-FURCADE-CABARIBÈRE-MALAFOSSE-GARAU-POUS) étaient licenciés en Reichel à l'USAP.



De gauche à droite :

Debout : MM. SOUNIÉ, MAROT, COMES, SICRE, THOMAS, GOUZY, SALES, PÉLISSIER, COSTE, PASCAL, ROIG, PUJADE (entraîneur).

Accroupis : RULLAC, BOMBES, CABARIBÈRE, POUS, FURCADE, MALAFOSSE, GARAU.

HOMMAGE
AUX JEUNES D'ARAGO
CHAMPIONS DE FRANCE
UNIVERSITAIRE EN MAI 1946

Quelques potaches à l'esprit combatif
S'adonnaient à cœur joie à ce jeu collectif
Baptisé RUGBY, au caractère souvent explosif
Leur ardeur était telle dans la bataille
Que le succès leur sourit rapidement, sans faille
Ils balayaient tout sur leur passage,
Match après match ils écrivirent de belles pages
Pratiquant un jeu agréable et brillant
Ils enflammèrent tous leurs amis présents
Leurs efforts et leur passion atteignirent le point culminant
À Agen, une belle après - midi de printemps
Champions de France Universitaire tel fut leur couronnement.

Roger GARAU

Les textes et illustration nous ont été communiqués lors de la conférence donnée le jour du baptême de la Promotion Puig-Aubert par des joueurs de cette équipe championne de France Universitaire 1946 et membres de l'Amicale des Anciens de l'USAP.

Nous les en remercions.

MESSAGE AUX "ANCIEN(NE)S"

Depuis 2002 notre Association a pris un nouveau virage et les diverses activités et manifestations mises en place nous ont donné beaucoup de satisfaction.

Notamment nous n'avons pas limité l'adhésion aux seuls anciens élèves, mais aussi, avec l'accord unanime des présents en Assemblée Générale, à tous ceux qui ont œuvré dans notre vénérable établissement (enseignants, dirigeants et agents de l'administration, surveillants, ...).

En effet, notre action de promotion a été bâtie à partir d'un fichier entièrement reconstitué et non exhaustif

694 noms ont été recensés à ce jour.

Tous ces condisciples ont été sollicités pour les inviter à nous rejoindre et, en même temps, participer à nos diverses manifestations, aux sorties en famille et leur proposer l'acquisition de la cravate représentative de l'Amicale et de la cuvée spéciale A.A.A. de vins Côtes du Roussillon.

En retour, les réponses enregistrées sont encourageantes et nous incitent à persévérer dans cette voie :

- nette augmentation des adhésions (30% des anciens recensés soutiennent notre action),

- 187 cravates commandées et remises (soit 90% des adhérents en sont possesseurs), il n'en reste que 17 après un nouveau réassortiment,

- seules 60 bouteilles de la cuvée spéciale A.A.A. sont en stock sur les 750 mises à la vente.

Il y a bien longtemps que de tels résultats n'avaient été enregistrés.

Pour nous permettre d'être plus audacieux dans les actions à entreprendre à l'avenir, nous souhaitons, bien évidemment, que cette progression continue.

Si tu fais partie du nombre de nos adhérents, nous te remercions de la confiance que tu nous as témoignée et t'engageons à la renouveler pour 2006.

Si tu n'étais pas adhérent jusqu'à présent, nous serons très heureux de t'accueillir.

Pour envoyer la cotisation, commander une cravate et du vin de notre cuvée spéciale, il suffit de transmettre à notre trésorier le formulaire inséré à la fin de ce numéro de RICOCHET.

Nous sommes aussi preneurs de noms et adresses d'anciens d'Arago (collège et lycée).

Tu peux donc concourir à l'évolution de notre annuaire et élargir le cercle de nos contacts, en nous faisant parvenir ce type d'informations.

Nous te remercions pour ton amicale contribution.

Élie GARRIGUE

Contacts :

Président :	Yvan BASSOU	04-68-92-84-36
Secrétaire :	Elie GARRIGUE	06-26-95-33-59
Trésorier :	Jules ARGENCE	04-68-21-94-48

Site Internet : www.anciensdarago.com

Mel : contact@anciensdarago.com

APPEL A TEXTES...

Cher(e) condisciple, cher(e) ami(e),

Outre le site Internet de l'Amicale qui met à notre disposition la vitesse et l'instantanéité de la communication moderne, nous avons le loisir, dans un registre plus traditionnel, d'utiliser la plume ... ou le traitement de textes pour réanimer périodiquement Ricochet dont la vocation est, proprement, de rebondir sans fin au fil des ans.

Aussi faisons-nous volontiers appel à ton inspiration, à défaut à ta bonne volonté, pour rejoindre ceux qui, bon an, mal an, alimentent de leurs récits, de leurs souvenirs ou de leurs réflexions les différentes rubriques de notre vieille revue.

Nous t'invitons donc à bannir toute hésitation, à proscrire toute timidité afin de réveiller le chroniqueur qui sommeille sûrement en toi, en prenant contact avec Georges BOUVÉRY pour tout projet ... ou toute réalisation.

Nous espérons que tu prêteras ton concours précieux à cette démarche d'écriture, essentielle pour la pérennité de notre journal.

" Le journalisme mène à tout ... à condition d'en sortir ".

C'est en tout cas ce qu'affirmait un homme public dont nous avons oublié le nom.

Pour l'heure, il nous importe qu'on fasse la démarche d'y entrer.

Le Conseil d'Administration

Georges BOUVÉRY - 16 rue Fustel de Coulanges
66000 - PERPIGNAN - tél.04.68.50.85.79

ou adresse mel :
r.blanch@voila.fr

OU
elie.garrigue@wanadoo.fr

ILS SONT PARTENAIRES DE L'A.A.A.

	 <p>la Région Languedoc Roussillon</p>	 <p>CONSEIL GENERAL PYRENEES-ORIENTALES</p>
<p>VILLE DE SALSES LE CHATEAU</p>	 <p>PERPIGNAN LA CATALANE PERPINYÀ LA CATALANA</p>	 <p>Rivesaltes</p>
 <p>SA Impressions</p>	 <p>GUASCH VIANDES</p>	 <p>créapolis La cité de l'image numérique PERPIGNAN</p>
<p>VIGNOBLES DOM BRIAL</p> <p>San Esteban <i>DomBrial</i> CHATEAU LES PINS</p>	 <p>VIGNERONS CATALANS ROUSSILLON</p>	 <p>Imprimerie de la Gare</p>
 <p>SQUARE Partners .com</p>	 <p>C M L Lire en Méditerranée</p>	<p>IMPRIMERIE DE LA GARE</p>
 <p>SCÉREN CRDP ACADEMIE DE MONTPELLIER CDDP PYRENEES ORIENTALES</p>	 <p>LA BOUTIQUE TERRES CATALANES Les fourneaux du Midi</p>	 <p>L'INDEPENDANT</p>

CUVÉE SPÉCIALE



AMICALE DES ANCIENS
D'ARAGO

CUVÉE DE L'AMICALE

*Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN*

Concoctée par les Vignerons Catalans, présidés par Louis MALÉ, ancien élève du lycée et membre de notre amicale, à la demande de l'A.A.A., notre première cuvée représentative Côtes du Roussillon Villages a obtenu un grand succès.

Le stock de 600 bouteilles mis à la disposition des anciens a été rapidement épuisé.

Un réapprovisionnement de 150 exemplaires supplémentaire a été effectué.

Il ne reste plus actuellement que 60 bouteilles disponibles.

Cette cuvée est proposée à tous nos adhérents au prix préférentiel de 30 € pour le carton de 6 bouteilles.

Les commandes (voir bulletin d'adhésion plus loin) sont à envoyer à notre trésorier

J.V.ARGENCE – 31 rue Jean Moulin – 66750 SAINT-CYPRIEN



Nom: Prénom:

Tél.:

Adresse :

.....

Mel : @

.....
passe commande de la cuvée spéciale « ANCIENS D'ARAGO »

..... carton(s) de 6 bouteilles x 30 € soit €

que je règle par chèque ci-joint à l'ordre de l'Amicale des Anciens d'Arago



CRAVATE DE L'AMICALE

*Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN*

Depuis 5 ans, plusieurs anciens du lycée Arago arborent fièrement la cravate créée par l'Amicale. En demi-soie, de couleur violette (ou mauve diront certains) comme les couleurs du lycée (souvenez-vous des maillots sportifs que vous portiez lorsque vous étiez élèves du lycée) avec au milieu, discret mais rayonnant, le logo de notre association, 4 bandes rouges sur fond or, encadrées dans un losange.

Deux tirages ont déjà été réalisés : 105 et 100 exemplaires.

Il en reste encore quelques-une vendues au prix de 17 € (frais de port inclus). Mais, dépêchez-vous, après il sera trop tard.

Les commandes (voir bulletin d'adhésion plus loin) sont à envoyer à notre trésorier

J.V.ARGENCE – 31 rue Jean Moulin – 66750 SAINT-CYPRIEN



Nom: Prénom:

Tél.:

Adresse :

.....

Mel : @

.....
passe commande de la cuvée spéciale « ANCIENS D'ARAGO »

..... exemplaires x 17 € soit €

que je règle par chèque ci-joint à l'ordre de l'Amicale des Anciens d'Arago



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

BULLETIN D'ADHESION - Année Civile 2006

Je demande à adhérer à l'association * / Je renouvelle ma cotisation annuelle *
(*rayer la mention inutile)

Cotisation annuelle 15 €ci-joint chèque correspondant

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville:

Profession :

Téléphone : domicile:..... travail: port:

Mel : @

Années de fréquentation du lycée (comme élève ou comme personnel)

● Scolarité { Entrée : classe : année :
Sortie : classe : année :

● Activité professionnelle : de à
oOo oOo

* J'autorise la mention de mes coordonnées dans l'annuaire des «anciens» inséré dans le site internet de l'A. A. A. (rayer en cas de désaccord)

oOo oOo

A renvoyer au trésorier de l'AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Jules-Vincent ARGENCE. 31 rue Jean Moulin. 66750 SAINT-CYPRIEN

oOo oOo





Amicale des Anciens d'Arago
Lycée Arago
22 avenue Paul Doumer
66000 PERPIGNAN

www.anciensdarago.com

Achévé d'imprimer en novembre 2006
ISA Impressions. St Estève
Dépot légal en cours